

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

82e ANNEE No. 37

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

VENDREDI 9 NOVEMBRE 1934

Rédigés, pas rédigés ...

LES HEBDOMADAIRES BIEN FAITS ET LES FEUILLES DE CHOU.— SUR UN ARTICLE DU "GUIDE" ET DEUX LETTRES D'INJURES DE SON DIRECTEUR, M. JEAN-MARIE CARETTE.— QUAND LA PRESSE CONSERVATRICE SERA FORTE.

Notre article du 26 octobre, sur la presse de parti, a fait une peine énorme à ce confrère bon-garçon, inoffensif, habituellement jovial, qu'est M. Jean-Marie Carette, directeur, gérant, rédacteur en chef, et que sais-je, de ce journal, montrable en somme, qu'est le "Guide" de Sainte-Marie de Beauce. Traitant entre autres choses de la presse conservatrice dans notre province, nous avons signalé en passant "quelques hebdomadaires qui vivent en province, et qui sont si peu rédigés qu'ils ne comptent guère." M. Carette a bondi. Depuis, il ne décolère pas. Non seulement il consacre à notre personne modeste, (comme la violette), la moitié ou presque de son dernier journal, mais il nous a adressé deux lettres personnelles d'injures. Tout cela est sans doute bien fait, et nous inspirera, dans notre labeur de chaque jour, un peu de cette humilité qui manque tellement aux hommes. Disons tout de suite que notre article du 26 ne visait particulièrement ni M. Carette ni son "Guide", et que notre Beauce-ron prend facilement la mouche. A vrai dire, le passage qu'il nous reproche aurait pu être plus nuancé. Mais notre article fut écrit rapidement, comme tous les articles de journaux, et nous regrettons qu'il ait paru plus que le nécessaire. Car il est des hebdomadaires, à tout prendre, qui sont autrement rédigés que celui de M. Carette.

Il reste que nos remarques, celles qu'on nous reproche, n'étaient pas absolument injustes. Elles s'appliquent même à nombre d'hebdomadaires dits libéraux et à d'autres, sans couleurs déterminées, qui ne sont pas non plus indépendants de la chose politique. Un trop grand nombre de nos hebdomadaires, à quelque clan qu'ils appartiennent, sont faits avec les ciseaux et le pot à colle. C'est ainsi, et nous n'y pouvons rien. Sans doute on nous représentera qu'un personnel restreint, des ressources insuffisantes, des services plus ou moins organisés, ne permettent pas de réaliser l'oeuvre qu'on aurait parfois en tête. Nous comprenons cela, et nous sommes prêts à rendre justice à chacun pour le travail qu'il accomplit dans sa sphère, même si ce travail n'est pas tout ce qu'il devrait être. Mais nous ne sommes pas disposés à accorder un mérite égal à tous les hebdomadaires de la province, pour cette seule raison qu'ils existent. Car au côté de ceux qui sont fort bien faits, dans quelques unes de leurs parties ou dans toutes, il en est d'autres qui ne dépassent pas le niveau des feuilles de chou, comme on dit à Paris. Le "Guide" de M. Carette, qui paraît connaître son degré d'importance, pourra se classer là-dedans.

Notre article du 26 n'aurait eu pour effet que de réveiller M. Carette et quelques autres confrères conservateurs, qu'il n'aurait pas été vain. Si cela était, nous ne regretterions aucune de nos impolitesses. Le jour où la presse conservatrice, urbaine et rurale, deviendra vraiment forte, le parti conservateur dans cette province reprendra lui-même des forces, et comme sans s'en apercevoir. Pour les journaux indépendants comme le "Courrier de Saint-Hyacinthe", ce jour-là sera un beau jour. Ils respireront plus à l'aise. Car les conservateurs, pour reprendre un mot de M. Eugène L'Heureux à l'"Action catholique", cesseront alors de leur reprocher de ne pas faire leur besogne, et les libéraux, de leur côté, ne les accuseront plus, chaque fois qu'ils ne pensent pas comme leur gouvernement, d'être conservateurs. Ces quelques idées, nous les soumettons humblement à M. Carette, qui paraît déjà en avoir tant. Mais une idée de plus ou de moins. Nous remercions aussi M. Carette de nous avoir donné l'occasion de dire ces choses, qui n'étaient pas sans s'imposer, même dans la région de Saint-Hyacinthe, si éloignée qu'elle soit de la Beauce. Et nous offrons gracieusement à M. Carette la publicité indirecte que le "Guide" pourra tirer de cet article.

Harry BERNARD

UNE VOITURE CAUSE UN NOUVEL ACCIDENT GRAVE

Les cultivateurs qui se promènent sur les routes, le soir, avec des voitures non éclairées, comptent à leur actif un nouvel accident dans notre région. Il eut lieu samedi dernier, vers 6 heures 40 de l'après-midi, sur la route Saint-Hyacinthe-Sainte-Rosalie.

M. Alfred Fontaine, gérant de la "Rita Shoe Co." de cette ville, revenait de Drummondville en automobile, accompagné de M. J.-B. Lefebvre, fondateur des magasins de chaussures "J.-B. Lefebvre", de Montréal.

Comme sa voiture s'engageait dans une courbe, à environ deux milles de Saint-Hyacinthe, M. Fontaine donna soudainement une voiture à traction animale qu'il n'avait pas aperçue.

La voiture du cultivateur, un nommé Bilodeau, fut réduite en pièces, et son cheval fut si malmené qu'on dut le tuer immédiatement. Bilodeau, lui, s'en tira avec une entorse au pied.

Le plus blessé fut M. Fontaine, qui se fit littéralement scalper par les éclats de vitres. Il fut conduit à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, où le Dr J.-L.-H. Pagé ne lui fit pas moins de 44 points de suture. Son compagnon, M. Lefebvre, en fut quitte pour un oeil au beurre noir.

L'HOMME COMPTAIT SANS LA SONNERIE ELECTRIQUE

Comment un voleur de poules est pris qui croyait prendre.— Joseph Therrien, de L'Avenir, donne dans un véritable piège.

Joseph Therrien, 65 ans, de L'Avenir, près Drummondville, est ce qu'on appelle un voleur malchanceux.

Therrien s'était mis dans l'idée de voler des poules, dans l'espoir de garnir à peu de frais un porte-monnaie qui allait chaque jour s'appauvrissant. Il avait jeté son dévolu sur le magnifique poulailler de M. Herménégilde Rodier, de Saint-Barnabé-Sud, à quelque neuf milles d'ici, qui ne contenait pas moins de 200 volatiles de choix. Il pénétra donc dans le poulailler en question, dans la nuit de la Toussaint et était en voie de faire un riche butin, quand une porte s'ouvrit soudain et M. Rodier parut, accompagné de deux de ses garçons.

En moins de temps qu'il ne faut pour le raconter, le père Therrien avait reçu sur la tête un coup de bâton et il gisait inanimé sur le plancher, cependant qu'un des Rodier allait téléphoner à la police de Saint-Hyacinthe.

(suite en dernière page)

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

HONORE MERCIER

La manifestation de dimanche dernier au tombeau d'Honoré Mercier, à Montréal, avait réuni des milliers de personnes. Cet hommage était mérité. Mercier fut l'un de nos grands hommes d'Etat, sur lequel nombre de nos politiciens pourraient prendre modèle avec profit. Il avait des idées et ne manquait pas de courage. On sait qu'il fut, pendant plusieurs années, rédacteur du "Courrier de Saint-Hyacinthe," au temps où ce journal était conservateur. Il se sépara plus tard, sur la question de la Confédération, de ses premiers amis politiques, et c'est comme libéral qu'il fut élu député à l'Assemblée législative et devint premier ministre de sa province. Cette attitude indique que Mercier n'était pas contaminé, autant qu'on l'est aujourd'hui, par l'esprit de parti. Il fut un croyant sincère, dans sa vie publique comme dans son particulier, et prit sur lui, en un temps où elle était fort épineuse, de régler à la satisfaction de tous la question des biens des Jésuites. Il était patriote dans l'âme et passa sa vie à chercher l'union solide des Canadiens. Son action politique peut être discutée dans certaines de ses parties, mais il faut reconnaître qu'elle s'inspira du seul désir d'être utile aux siens. Ces choses font plaisir à évoquer, surtout quand on se rappelle que Mercier passa la plus grande partie de sa vie à Saint-Hyacinthe, dont il avait fait sa petite patrie.

POUR LES AMES CHARITABLES

Nous donnons, dans une autre colonne, des détails sur les missions dominicaines d'Hakodate, au Japon. Ils nous sont communiqués par le T.R. P. André Dumas, O.P., administrateur apostolique d'Hakodate, un fils de Saint-Hyacinthe et un ancien élève de notre Séminaire. Le Père Dumas projette actuellement la construction d'un hôpital dans son diocèse. Cela coûtera quelque \$50.000. L'établissement, érigé dans une ville de 55.000 âmes, desservirait une population de 400.000 habitants, actuellement privés de tous services organisés d'hospitalisation. Mais s'il a de grands projets, le Père Dumas a peu d'argent. C'est le sort ordinaire des missionnaires. Il construira son hôpital sans argent, comptant sur la Providence et l'aide des âmes charitables. S'il se trouve, dans notre ville et notre région, des personnes disposées à donner un dollar ou deux pour les missions dominicaines du Japon, elles auraient tort de ne point céder à leur désir. Le Père Dumas recevra avec reconnaissance la moindre offrande. Ce sont les petites sommes qui font les grosses, et le missionnaire accepte les unes comme les autres. L'adresse du Père Dumas: 34 Motomachi, Hakodate, Japon.

VIVE LA LIBERTE

Un autre accident dans notre région, dû à une voiture à traction animale roulant sans lumières dans l'obscurité. Trois hommes ont été blessés, dont un gravement. Mais qu'est-ce que cela fait? Les cultivateurs continueront de circuler sans lumières ou projecteurs, sur les routes. Il n'y a aucune loi qui les oblige à s'éclairer, et ils ne s'éclaireront pas. A quoi riment quelques blessures de plus ou de moins, quelques morts de plus ou de moins, en comparaison du droit de se promener dans le noir?

H.B.

Améliorations

M. Robert Saint-Germain est à faire faire d'importantes réparations à la maison qu'il vient d'acheter de son père, M. T.-A. Saint-Germain, rue du Séminaire. Il l'a considérablement agrandie et remise à neuf.

LE R.P. A. DUMAS, O.P. VOUDRAIT CONSTRUIRE UN HOPITAL JAPONAIS

Il a besoin pour cela d'une bagatelle: la petite somme de \$50.000.— Est-il, dans notre ville, des âmes charitables?

Nous recevons une lettre du T.R. P. André Dumas, O.P., missionnaire au Japon, administrateur apostolique du diocèse d'Hakodate. Comme chacun sait, le Père Dumas est un ancien de Saint-Hyacinthe, où il est né et où il a fait ses études. Il est au Japon depuis 1926, et s'y consacre depuis aux travaux d'apostolat des Dominicains.

De la lettre du Père Dumas, qui n'est pourtant pas pour publication, nous extrayons, (mais l'indiscrétion est faite dans un but charitable), le passage suivant:

"C'est encore moi, et pour quêter encore, ou, plus précisément, pour emprunter. Voici l'affaire: j'ai besoin de \$50.000. (une bagatelle), pour établir un hôpital dans une ville de 55.000 âmes, centre naturel d'un plateau où il y a plus de 400.000 habitants. Pour toute cette population, il n'y a pas encore d'hôpital général. Je veux en bâtir un, et pour cela il me faut 50.000, beaux dollars canadiens. Etes-vous capable de me les trouver? Je suis prêt à les emprunter aux conditions suivantes: prêt sans intérêt, remboursable \$1000, ou \$2.000, par année, à partir de janvier 1936. Comme vous voyez, ce n'est pas une affaire d'or. Les gros bonnets de la rue Saint-Jacques, à Montréal, hésiteront, je crois, à souscrire à cet emprunt. Mais peut-être quelques âmes charitables voudront-elles le faire? C'est une manière d'aider aux missions."

Nous n'ajouterons pas d'inutiles commentaires. Qui sait comprendre comprendra. Le Père Dumas ne demande rien à personne. Il accepterait cependant une obole de tout le monde. Et comme la charité n'a jamais appauvri qui que ce soit, on aurait tort de se gêner. On peut remettre son offrande au couvent des Dominicains, à Saint-Hyacinthe, ou l'adresser directement au Père Dumas, 34 Motomachi, Hakodate, Japon.

ORIENTONS SERIEUSEMENT TOUTE NOTRE JEUNESSE

S.E. Mgr l'Auxiliaire de Saint-Hyacinthe donne des directives à nos divers groupements de jeunesse. — L'importance des cercles d'études.

par J.-E. Paquin

S.E. Mgr J.-Aldé Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, a donné rendez-vous, ces jours derniers dans la grande salle de gymnase du Patronage, à nos divers groupements de jeunesse. Membres du Patronage, Acéjistes, Gardes d'honneur, Zouaves, tous avaient répondu à son appel. Son Excellence, désireuse de donner une nouvelle orientation intellectuelle à la jeunesse sérieuse de notre ville, avait toute une gerbe de directives et de bons conseils à leur offrir. C'est que le jeune homme, une fois sorti de l'école, a deux grandes besognes devant lui: s'assimiler un programme et se créer une conception du monde. Pour lui faciliter la réussite, Son Excellence prône la fondation de cercles d'études au sein de nos groupes de jeunesse: c'est le moyen le plus logique de former une génération d'hommes, au vrai sens du mot. D'ailleurs Mgr Desmarais en profite pour tracer le portrait de l'HOMME, en qui doivent primer la Piété, l'Etude, l'Action. En un tableau magnifique de l'univers, ou, sont considérés le monde immatériel et le monde matériel, Son Excellence fait

(suite en dernière page)

S.E. LE CARDINAL J.-M.-R. VILLENEUVE, O.M.I. RENDRA BIENTÔT VISITE À S.-HYACINTHE

Nouveaux prix du lait dans la région de S.-H.

Au détail: 7 sous la pinte

La Commission de l'Industrie laitière de la province vient d'édicter de nouvelles ordonnances pour la vente du lait. Pour ce qui est de Saint-Hyacinthe et de la région, le prix à payer au producteur est de \$1.40 les cent livres, à 3.25% de gras. Le prix de détail est de 4 sous la chopine et 7 sous la pinte. Le prix payé par les restaurateurs sera de 3 1/2 sous la chopine, et 6 sous la pinte. En bidon, le prix minimum du lait est de 20 sous le gallon.

ON REND HOMMAGE A LA MEMOIRE D'HON. MERCIER

Dimanche dernier, 4 novembre, au cimetière de la Côte-des-Neiges, Montréal.— L'hon. Alexandre Taschereau, premier ministre de la province de Québec, était présent.

NOMBREUX DISCOURS

Malgré une pluie torrentielle, la manifestation que l'on avait organisée pour célébrer dignement le quarantième anniversaire de la mort d'Honoré Mercier, s'est déroulée dimanche dernier à Montréal sans qu'aucun des détails du programme fut omis. A neuf heures, en l'église du Gesù, le R.P. d'Orsonnens, S.J., a dit la messe en présence des plus hautes personnalités du monde politique. Le R.P. Paul Fontaine, recteur du collège Sainte-Marie, a rappelé la vie et les oeuvres du grand homme qui devait sa formation classique aux pères de la Compagnie. Après la messe, un cortège composé de plusieurs centaines d'automobiles, s'est dirigé dans un ordre parfait vers le cimetière de la Côte-des-Neiges où eut lieu, autour du tombeau de Mercier, la manifestation nationale.

Les orateurs eurent à souhait cette solennité d'expression, cette gravité de pensée, avec lesquelles on doit parler des grands morts. La vie et l'oeuvre de Mercier sont encore présentes à l'esprit de tous les Canadiens-français, et elles parlent suffisamment par elles-mêmes à ceux qui ont un sens national bien développé pour qu'il ne soit pas besoin d'en montrer longuement la grandeur et l'efficacité.

L'honorable Alexandre Taschereau, premier ministre de la province, réhaussait de sa présence la cérémonie à l'église et la manifestation au cimetière. Les honorables Arcand, ministre du travail; Athanase David, secrétaire provincial; Hector Laferrière, président du Conseil législatif; Fernand Rinfret, ancien ministre dans le cabinet Mackenzie King; et Rodolphe Lemieux, étaient présents. L'honorable juge P.-A. Choquette, un contemporain de Mercier, président du comité d'organisation de la manifestation, accompagnait les ministres. MM. J.F. Fafard, Oscar Drouin, Jos. Mercier, Jos. Samson, L.J. Teasdale, Lucien Dugas et J.A. Charbonneau, députés, étaient aussi présents. MM. Edouard Rinfret et Paul Portelance représentaient l'Association de la jeunesse libérale de Montréal. Une nombreuse délégation de la jeunesse libérale de Québec s'était jointe aux membres de l'Association de la jeunesse libérale de Montréal.

La famille d'Honoré Mercier avait accepté de prendre part à l'hommage national que l'on rendait à son glorieux ancêtre. L'honorable Honoré Mercier, qui apporte au ministère des forêts les qualités éminentes qu'il a héritées de son père, Mme Honoré Mercier, et leur nombreuse famille

(suite en dernière page)

Son Eminence sera dans notre ville jeudi prochain, 15 novembre.— Réceptions à l'Evêché et à la cathédrale.— Visite de quelques communautés.

AU SEMINAIRE

Son Eminence le Cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, rendra visite à Saint-Hyacinthe jeudi, 15 novembre prochain. Il arrivera dans la matinée.

Il fera grand plaisir à la population de Saint-Hyacinthe et du diocèse, qui a tant fait il y a quelques années pour le diocèse de Gravelbourg, (Saskatchewan), de prendre contact avec l'ancien évêque de Gravelbourg, devenu depuis prince de l'Eglise.

Son Eminence sera reçue à l'Evêché par NN. SS. Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, et J.-Aldé Desmarais, évêque auxiliaire, et rencontrera le clergé du diocèse ainsi que la population.

Elle fera dans la journée la visite des principales communautés de la ville. Vendredi matin, 16 novembre, Son Eminence dira la messe au Séminaire, puis visitera les prêtres et les élèves. Elle se rendra ensuite à Richelieu, au Scolasticat des Pères Oblats.

Le programme de Son Eminence est le suivant:

Arrivée à Saint-Hyacinthe dans la matinée de jeudi, 15 novembre; dans l'après-midi, visite à la Maison-Mère de La-Présentation-de-Marie, à l'Hôtel-Dieu, chez les Pères Dominicains, au monastère du Précieux-Sang.

A 6 heures, dîner à l'Evêché, avec le clergé du diocèse.

A 8 heures, réception officielle à la cathédrale: entrée solennelle, chant, hommages de l'Evêque au nom de tous, allocution de Son Eminence, bénédiction du Très-Saint-Sacrement, retour à l'Evêché. Les fidèles sont cordialement invités à la réception de la cathédrale.

Vendredi matin, 16 novembre, visite au Séminaire, puis départ pour Richelieu.

LA VOIX DE L'A. C. J. C.

POURQUOI LA JEUNESSE DOIT AIMER L'ETUDE

A la conquête des idées.— Les idées mènent le monde et les idées ne s'acquièrent qu'avec du travail.— Les devoirs de la jeunesse.

par Ferrier Chartier

La jeunesse a mille raisons de s'adonner à l'étude. Un La Palice s'empresserait d'affirmer que les jeunes doivent étudier pour apprendre. La réponse est simple. Ce qui l'est moins, c'est la conviction.

Le moindre regard jeté à la dérobée, l'expérience, si mince soit-elle, qu'on peut avoir de la vie, nous avertissent de la nécessité de l'étude, du travail, de la préparation. L'étude est la rançon du progrès et la véritable source de la dignité humaine. Si vous croyez que les idées mènent le monde, sachez que, seul, le travail intellectuel engendre les idées. Ou la réflexion, qui est une autre forme d'opération de l'intelligence.

N'allez pas conclure au mépris de tout travail ne relevant pas exclusivement de l'esprit. Mais il faut savoir ordonner, mettre chaque chose à sa place, respecter les hiérarchies. Tout le monde ne peut vivre des carrières dites intellectuelles. Tous ne peuvent être hommes de lettres.

Mais l'étude est à la portée de la très grande majorité. Les vulgarisations permettent aujourd'hui d'aborder les sciences réservées autrefois à quelques savants impressionnants. Les associations d'enseignement ont maintenant un rayonnement qu'on ne connaissait pas autrefois. Les confé-

(suite en dernière page)

— PAGE FÉMININE —

LES VOIX DU CERCLE STE-JEANNE D'ARC

L'écho vous apporte, chers lecteurs, le thème de notre dernière réunion, sous la double présidence de M. l'abbé Eucher Martel, assistant directeur de l'Action Catholique, et de Mère Gerin-Lajoie.

Quelques accords joyeux et l'entrée musicale est servie par Mlle G. Blanchard et I. Lescom, après quoi Mlle A. Bonin, vice-présidente, souhaite la bienvenue à M. l'abbé Martel et dit quelques mots de la réunion précédente.

Mlle H. L'Homme nous dit ensuite comment se forme la personnalité et quels sont les éléments qui y concourent.

1. L'hérédité: — On dit que l'éducation d'un enfant devrait se commencer plusieurs générations avant sa naissance. Les parents, la mère surtout donne le caractère à l'enfant. Des goûts de la mère, de ses tendances, de ses habitudes, de la manière dont elle remplit ses devoirs, de sa tournure d'esprit de sa manière de juger des choses enfin de toutes ses activités physiques, intellectuelles et morales avant la naissance de son enfant, dépendra le caractère, la nature de son enfant. Et comme du jour au lendemain, on ne change pas du tout au tout, une jeune fille légère, ne se souciant d'aucun de ses devoirs négligeante sur tout, au moral comme au matériel, ne reviendra pas de l'église le matin de son mariage, métamorphosée en femme forte de l'évangile et ses enfants courront grand-chance d'hériter de la légèreté de leur mère. Chaque fois que nous faisons un acte de vertu, que nous remportons une victoire sur un défaut, que nous acquérons une bonne habitude, que nous nous élançons vers le beau, le vrai, le bien, c'est toute une race que nous entraînon à notre suite.

Après le premier point il y eut quelques minutes de discussion, à savoir si toute la responsabilité repose sur la jeune fille, ou si le jeune homme n'a pas lui aussi la sienne? Au point de vue hérédité de l'organisme, la part du père et de la mère est la même, mais au point de vue de la formation du caractère, la responsabilité de la mère est plus grande parce que c'est elle qui élève l'enfant, et c'est elle qui vit le plus longtemps avec lui, etc.

Comme considération pratique, quels sont les abus par lesquels on peut nuire à sa descendance. D'abord tout ce qui nuit à la santé: les veillées prolongées, le régime alimentaire, comme partir pour l'ouvrage sans déjeuner, ne manger toujours que du même et du pareil, sous prétexte qu'on n'aime que cela, ne jamais manger de légumes parce qu'on ne les aime pas. Ensuite le travail excessif, l'abus du cinéma et des romans qui surexcitent l'imagination et qui du rêve conscient peut conduire au rêve inconscient, abus des cocktails et des cigarettes. On voit des enfants de professionnels, d'hommes de marque, qui n'ont pas de talent, qui sont même tout à fait dépourvus, la cause en sera souvent dans l'alcoolisme des parents, et au point de vue de l'hérédité on dit qu'un ou une nicotiné ne valent pas mieux qu'un alcoolisé. Dans telle brave famille on rencontrera un mouton noir portrait fidèle d'un grand-père par exemple. Il y eut aussi une discussion très animée au sujet de l'abus et même de l'usage des cigarettes par les jeunes

filles. Aujourd'hui, même les femmes de la bonne société fument... c'est une distraction permise autant aux femmes qu'aux hommes... c'est une coutume moderne... etc., etc. M. l'abbé Martel fit remarquer que tous les abus d'une façon générale sont condamnables, mais sans abus, l'usage de la cigarette par les jeunes filles, étant donné que son système nerveux est moins fort que celui du jeune homme, l'usage de la cigarette est dommageable à sa santé; la difficulté de se tenir dans la modération est aussi une raison pour n'en faire jamais usage, dit Mère Gerin-Lajoie, elle raconta à l'occasion, la triste situation d'une jeune fille autrefois si bien douée, qui est devenue une épave pour s'être habituée d'abord à la cigarette et ensuite aux stimulants de toutes sortes, cette épave on la retrouve tantôt au Bon-Pasteur, tantôt à l'hôpital et tantôt dans d'autres institutions.

2.—La part du tempérament: — L'état physique influe certainement sur la personnalité, telle personne de santé délicate devra se contenter de regarder agir les autres, tandis que telle autre d'une constitution robuste aura besoin d'activité; tel tempérament aura besoin d'activité physique, tel ne pourra fournir que peu de travail musculaire mais aura beaucoup d'endurance pour un travail intellectuel. Les dispositions naturelles, les goûts, les talents, les passions, les appétits: autant de choses qui diffèrent avec les personnes et qui les individualisent. Telle personne par nature aimera les choses vite faites qui ne demandent aucun effort, aimera à se laisser vivre, tendra vers le bien-être, telle autre aimera les choses compliquées, se passionnera pour l'étude. Les talents et les goûts, deux choses qui vont bien ensemble; on aime un travail qu'on réussit et nos goûts nous indiquent souvent nos talents. Les goûts et les talents orientent l'individu, lui indiquent le champ d'action où il aura le plus de chance de réussir. Un travail qui nous répugne, c'est bien rare qu'on le fasse à la perfection, peut-être pourra-t-on le faire par vertu mais rarement avec la facilité et l'entrain qui caractérise l'ouvrier qui est bien dans sa ligne.

L'appétit se divise en appétit irascible et en appétit concupiscible. Les passions sont au nombre de 11 dont 6 pour l'appétit concupiscible, savoir: l'amour, la haine, le désir, l'avarice, la joie, la tristesse; 5 pour l'appétit irascible: l'espoir, le désespoir, l'audace, la crainte, la colère. Les passions existent chez tous les individus, en elles-mêmes elles ne sont ni bonne ni mauvaises, tout dépend de l'orientation qu'on leur donne et de cette direction dépend beaucoup la personnalité.

3.—L'intelligence selon sa capacité d'approfondir les choses aussi selon l'angle sous lequel elle envisage les choses: (telle personne par exemple, ne verra que le côté extérieur des choses, elle verra d'abord "ce que les gens peuvent dire ou penser," tandis que telle autre cherchera le pourquoi de cette même chose, sa raison d'être, son utilité) l'intelligence avec ses pensées habituelles venant de sa manière de juger des choses, avec son tour particulier d'imagination (une verra tout en rose quand sa voisine verra tout en noir); l'intelligence avec sa culture plus ou

(suite en 6ème page)

A CELLE-LA

C'est en vain désormais qu'à l'aube éblouissante Réveuse et solitaire, une fleur à la main, Tu m'auras attendu dans l'ombre de la sente. Je ne reviendrai plus par le même chemin.

C'est en vain qu'aux midis énamourés d'octobre Tu m'offriras des fruits qu'empourpe le soleil: Ma bouche désormais restera close et sobre Et je dédaignerai jusqu'au baiser vermeil.

Et c'est en vain que par les veilles hivernales Tu m'attendras des soirs entiers au salon bleu: Tu croiras que j'arrive à travers la rafale Et je serai bien loin, auprès d'un autre feu.

Car un jour où la peine avait étreint mon être Je m'en vins, désolé, dans le soir violet Comme un enfant perdu pleurer sous ta fenêtre, Et tu n'as pas ouï ma voix qui t'appelait.

Alphonse DESILETS

La force des choses

Lundi dernier, je monte dans un autocar public pour aller dans la banlieue.

Sur la banquette, j'aperçois une réclame jolie: papier glacé, illustration agréable. Je crois que c'est une publication luxueuse du Touring.

Quelle erreur! C'est un tract communiste, ardent, perfide, adressé à la jeunesse, voire même à la jeunesse chrétienne, la dressant contre "le fascisme en pantalon et... en soutane".

En descendant de ce "car", je rencontre un de mes amis. Sa figure me semble soucieuse. Je l'interroge.

Il venait d'assister à une réunion communiste de banlieue, tenue par des étrangers, professionnels de l'émeute. Les arguments de violence y étaient développés avec une si sauvagerie logique, que mon ami me disait:

—Je ne comprends pas comment ces terrassiers, après avoir été soumis à de telles excitations, n'abattaient pas, en sortant, à coups de pioche, tous ceux qui ne sont pas "travailleurs"; c'est-à-dire ceux qui n'ont pas une culotte de velours et une ceinture rouge.

Le lendemain du double assassinat qui endeuille deux nations amies, "l'Humanité" du mercredi 10 octobre commençait ainsi son premier article: "Sept coups de revolver ont abattu, à son arrivée à Marseille, Alexandre, roi de Yougoslavie!"

Et cet article se terminait ainsi: "Les communistes répugnent à l'attentat "individuel". Il est absolument prescrit par notre doctrine et notre tactique. Notre méthode à nous, c'est

l'action de masse, collective et organisée"

Ce qui veut dire en clair: Les communistes n'assassinent pas en détail. L'assassinat ne les intéresse que lorsqu'il porte sur des millions d'individus comme en Russie.

Et je pensais que les deux tiers de nos instituteurs sont affiliés aux organisations maçonniques, socialistes ou communistes.

Et, qu'à journée faite, ils extravasent dans le cerveau de nos petits le scepticisme sous toutes ses formes.

Le résultat actuel, c'est la déroutée des cerveaux... c'est la ruée au plaisir... c'est, chez les fils de chrétiens, la désertion des églises rurales par des populations qui ne peuvent plus réagir.

Je vois telle église de Seine-et-Marne, à Blennes. Il pleut dedans, le guano s'étale sur les bancs moisissés où prièrent les ancêtres. Le maire ne veut absolument pas qu'on entre à l'église. Et, l'an dernier, quand l'évêque est venu, ce maire a fait clouer la porte.

Même situation à Montarlot, à Villerme, à Lagerville, où s'écroule une belle petite église, simple, qui fleurit l'antiquité. A Diant, le Christ du clocher se penche et va tomber sur la route. Eglises bien plus mortes que les églises du front, noblement tombées au champ d'honneur. Car, ici, c'est l'âme du pays qui meurt.

Tout cela, sur un rayon de vingt kilomètres!

Multipiez cette tristesse par une foule de départements. Ajoutez à cette décomposition l'action quotidienne de journaux, où s'étalent, en belle place, et très illustrés, tous les crimes du jour.

Désirez-vous une jolie carpelette neuve? Faites-la vous-même sur votre Singer



Non seulement des carpelettes, mais des robes, des draperies, des housses, des couvre-lits. Et votre Singer ne fait que commencer! Grâce au guide "Singercraft", la laine et les chiffons sont transformés, comme par magie, en splendides carpelettes. Quand le représentant autorisé Singer passera chez vous, laissez-le vous expliquer comment vous pouvez acquérir une Singer moderne suivant le plan "Faites-le vous-même"... ou encore, venez à notre magasin et nous vous montrerons comme il est facile de coudre.

SINGER SEWING MACHINE COMPANY
J.-E.-A. LACASSE, GÉRANT LOCAL
61a, rue Saint-François Tél. 180

Ce bouton, bordé chaque mois d'une couleur différente — vert en novembre — permet de reconnaître notre représentant officiel

Hier, un grand journal du soir donnait, à côté de la photographie de M. Barthou sur son lit de mort, un splendide portrait d'une... Viollette Nozière!

Et je pourrais continuer... continuer... montrer le noyautage de tout dans les Loges... le cancer, désagréant des professions considérées comme intangibles... les Soviets, plus ou moins larves, faisant, pour ne citer qu'elle, que l'école n'appartient plus au village, mais à l'instituteur, lequel y fait tout ce qu'il veut. Le reste à l'avenant.

Alors, de quoi s'étonne-t-on? Ce pululement des forces mauvaises... ce sentiment de vide... ce néant d'espoir... cette angoisse de demain... mais il y a cinquante ans que l'athéisme officiel a rendu cette situation logique, fatale.

Car il y a une chose contre laquelle le franc-maçon le plus retors reste

impuissant: C'est la force des choses. Quand il arrive que tout craque dans un pays... que le plus petit propriétaire est menacé dans sa propriété (suite en 6e page)

Soulagement Rapide pour les Douleurs de Femmes

Les femmes n'ont pas besoin d'endurer des douleurs et maux de tête périodiques. Elles peuvent s'éviter ces souffrances en prenant des TABLETTES ZUTOO. Mme Allen Wright, de Fulford, qui fut soulagée en trente minutes de douleurs graves, nous écrit: "Chaque femme de ce pays devrait connaître les TABLETTES ZUTOO et le bien qu'elles leur feront." Essayez seulement ces tablettes et apprenez par vous-même avec quelle rapidité elles font cesser la douleur.



Institut de beauté "France"

La beauté, c'est toute la femme

Pourquoi ne pas conserver indéfiniment ce don si précieux et si fragile?

L'Institut de Beauté "France" vous offre les moyens les plus simples d'acquérir un teint frais et attrayant.

L'huile des Orientales est incomparable pour nettoyer et éclaircir la peau; elle fait disparaître les points noirs.

La Lotion Tonique Astringente resserre les pores dilatés, assèche les peaux grasses, raffermi les muscles et donne l'éclat au teint.

La Crème Anti-Rides France efface les rides les plus invétérées des yeux, de la bouche, etc. Quelques applications de ces produits suffisent pour obtenir des résultats remarquables.

Madame Flore Chaput, diplômée de l'Institut, sera à la pharmacie J.-H.-E. Brodeur, les 27 et 28 novembre, et elle vous démontrera comment vous traiter vous-même, chez vous. Elle vous donnera des conseils suivant votre âge et selon l'état de votre peau.

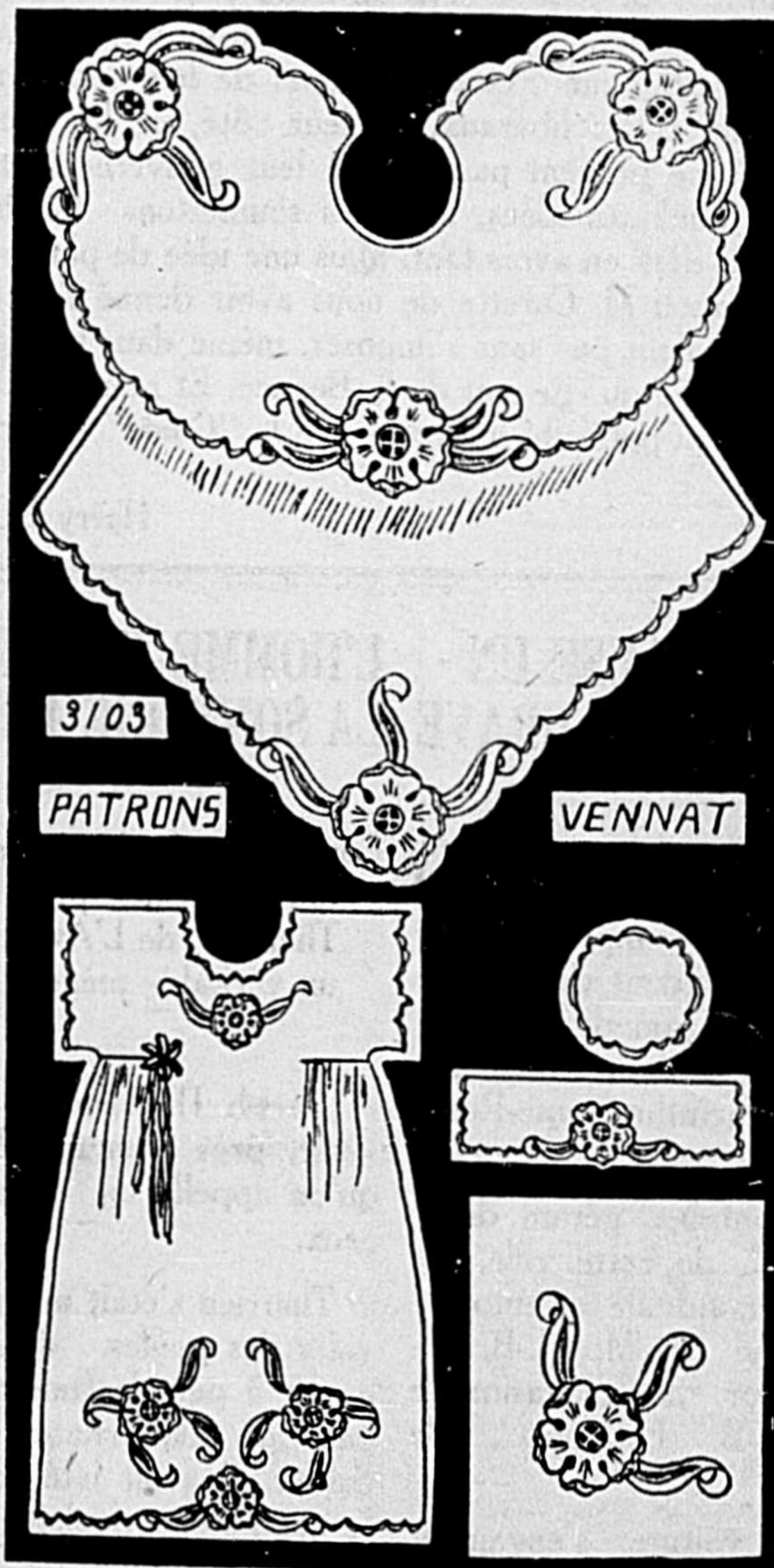
Heures: 10 et 11 hres a.m., 2, 3, 4, 5, 7 et 8 hres p.m.

Mademoiselle FLORE CHAPDELAIN, 62, RUE CONCORDE TEL. 414

est dépositaire des produits de l'Institut pour Saint-Hyacinthe et les environs. Ecoutez l'annonce au poste C.H.L.P., les lundi, mercredi, et vendredi, entre midi et une heure et quart.

Les patrons RAOUL VENNAT

Nous n'avons pas à recommander les patrons Raoul Vennat. Ils sont connus. Un patron Raoul Vennat paraîtra chaque semaine dans notre Page Féminine. On donne ses commandes au Courrier de Saint-Hyacinthe, en faisant remise à nos bureaux. Les patrons sont expédiés dans les quelques jours qui suivent.



No. 3103.—Trousseau de baptême, dessin court et facile à faire tout en faisant beaucoup d'effet.

Patrons à tracer manteau 30c, bonnet 15c, châle 20c, robe 20c. Perforés, manteau, 75c, châle 50c, bonnet 25c, robe 50c. Au fer chaud, manteau 30c, bonnet 20c, châle 40c, robe 35c.

Etampé sur beau crêpe plat lavable deux qualités manteau et bonnet ensemble \$3.50 ou \$4.50, châle \$1.65 ou \$2.75, robe \$1.50 ou \$2.50. Sur cachemire française pure laine manteau et bonnet ensemble \$4.00, châle \$1.90, robe \$2.25.

Soie française spéciale pour broder tout le trousseau environ \$1.00. SPECIAL: Tous brodés, prêts à porter sur cachemire français pure laine, manteau bonnet et châle ensemble seulement \$12.00.

En beau crêpe les 3 morceaux ensemble \$15.00. Robe assortie en crêpe, \$5.00. Catalogue général de broderie 20c.—Album de Layette (300 modèles) 15c.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c par an.

REPAS NOURRISSANT VITE PRÉPARÉ

Parce qu'il renferme tous les éléments nécessaires à la réparation des tissus, vous pouvez substituer le **MACARONI SORRENTO** avec avantage aux viandes et légumes. N'oubliez pas qu'une livre de bifteck qui coûte 25 sous vous fournit 930 unités d'énergie tandis qu'une livre de **MACARONI SORRENTO** à 10 sous vous en procure 1,664.

Servez-en plusieurs fois chaque semaine à votre famille — les enfants vous en redemanderont.

MACARONI Sorrento

LA VIE AGRICOLE

CE QU'EST ACTUELLEMENT LA SITUATION AGRICOLE

La situation agricole fera de nouveau l'objet d'un rapport spécial qui doit paraître au commencement de janvier 1935, et qui présentera des renseignements encore plus complets sur l'état de l'agriculture et des marchés au Canada et ailleurs que n'en contenait le premier rapport, publié en mars dernier.

Quatorze comités, composés de chefs de services des ministères fédéraux de l'Agriculture et de l'Industrie du Commerce, travaillent actuellement à la préparation de ce rapport, en collaboration avec des représentants des ministères provinciaux et des collèges d'agriculture. On cherche cette année à recueillir des renseignements encore plus complets que par le passé touchant les conditions qui existent sur les marchés d'exportation et la nature de la concurrence que l'on peut attendre des autres pays. Les conclusions tirées des renseignements obtenus seront soumises par les comités à une conférence qui sera tenue à la fin de novembre, et à laquelle assisteront des représentants de différentes provinces. De même que l'année dernière, ce travail est conduit sous la direction d'un comité général, désigné par le Comité national consultatif des services agricoles.

LES SUCRES DU MIEL

Le miel est le nectar des fleurs butiné par les abeilles et mûri par elles dans leurs ruches. Ce procédé de maturation consiste en l'évaporation de l'excès d'eau du nectar et en certains changements dans la nature chimique des sucres qu'il renferme. Un miel bien mûri contient environ 18.5 pour cent d'eau, 75 pour cent de sucres, et de petites quantités de protéine, de dextrine, de substances minérales et de certaines substances volatiles qui lui donnent son arôme et son goût. Le miel peut donc être classé comme une solution concentrée de sucre ayant un goût et un arôme distincts, et puisqu'il en est ainsi, il appartient à cette catégorie des aliments qui fournissent au corps de la chaleur et de l'énergie et ne doit pas être comparé à certains aliments comme la viande, les oeufs, etc., qui sont employés pour réparer les tissus du corps. Les sucres trouvés dans le miel sont: le sucre de fruit (lévulose), le sucre de raisin (dextrose), et le sucre de canne (sucrose). Ce dernier n'est présent qu'en petites quantités. La lévulose et la dextrose sont des sucres invertis, parfois appelés sucres prédigérés. Les sucres invertis sont le résultat de la décomposition ou de la digestion du sucre de canne (sucrose) un procédé qui doit être fait par l'appareil digestif avant que ce sucre puisse être assimilé par le corps. Dans le miel, ce procédé de digestion a été complété, et c'est pourquoi les sucres du miel peuvent être assimilés immédiatement sans imposer une lourde taxe à l'appareil digestif. Pour toutes ces raisons, le miel convient tout spécialement pour la nourriture des enfants et pour ceux qui digèrent malaisément.

LE BEURRE VENDU SUR LA BASE DU POIDS NET

Les inspecteurs de la Division de l'industrie laitière et de la réfrigération du ministère fédéral de l'Agriculture ont vérifié dernièrement le poids du beurre en pains ou en moules pour voir si le consommateur reçoit toujours le plein poids. Cette vérification a révélé que certains vendeurs n'observent pas strictement les dispositions légales qui s'appliquent à la vente du beurre.

L'alinéa 3 (a) de l'article 6 de la Partie I de la loi de l'industrie laitière porte que tout le beurre destiné à la vente, qui a été mis en moules ou coupé en pains, blocs, etc., doit être: "du plein poids net de un quart de livre, une demi-livre, une livre ou deux livres, mais rien dans ce paragraphe ne s'applique au beurre vendu en rouleaux ou en mottes, de poids variables, sous la forme où le vendent les cultivateurs."

Les inspecteurs continueront leur vérification sur tous les points du Canada pour s'assurer que les consommateurs reçoivent le plein poids.

MAUVAISES HERBES

Les méfaits de la ronce parmi les plantes et du lapin parmi les animaux nous aident à comprendre, dit le Comité économique impérial, dans son rapport sur les graines d'herbages, pourquoi l'on prend maintenant les précautions les plus strictes pour prévenir l'introduction de ces étrangers indésirables, mais ce n'est qu'avec le temps que l'on peut savoir comment la plante exotique se comportera dans son nouvel habitat. Une plante qui est relativement inoffensive dans un pays peut devenir un fléau sérieux dans un autre pays, et il est très vrai également qu'une plante nuisible ou inutile dans un pays peut, dans des conditions environnantes différentes, devenir inoffensive ou même utile. Au Canada, le trèfle d'alsike contient généralement une certaine quantité de lupuline, qui est condamnée comme mauvaise herbe au Canada, mais qui aide à la vente de la graine canadienne de trèfle d'alsike au Royaume-Uni, où la lupuline est considérée comme une plante avantageuse dans bien des localités. De même, plusieurs plantes annuelles européennes qui sont considérées comme des mauvaises herbes au Royaume-Uni, sont devenues des adjoints utiles dans les prairies à végétation moins épaisse de certains districts de l'Australie.

ST-SIMON

Mme Aurèle Martel de Montréal a visité son père M. Urgel Lavigne. —M. et Mme Clodomir Bernatchez sont de retour d'une promenade à Québec. —M. et Mme Gaston Lefebvre d'Upton étaient chez M. Joseph Girard dimanche. —Mlles Ruth Brunette, Aurore Claude, Lucie-Anne et Aurélienne Gaumont de Saint-Hyacinthe étaient en promenade chez des parents dimanche.

COMMENT L'ON FAIT LA CONTREBANDE DU FROMAGE

L'inauguration de la Semaine Nationale du Fromage au Canada, qui doit avoir lieu du 10 au 17 novembre, afin d'encourager la consommation du meilleur fromage qui soit au monde, appelle l'attention sur le fait que si les Canadiens se montrent généralement indifférents à cette question du fromage, il n'en est pas de même des gens des autres nations, qui sont toujours prêts à se démentir pour faire reconnaître leur variété spéciale de ce produit. L'idée que la contrebande du fromage pourrait jamais être une entreprise passionnante et dangereuse pourra faire sourire les Canadiens qui vivent dans l'abondance en ce qui concerne ce produit, et cependant c'est bel et bien une contrebande de ce genre qui se fait le long de la fameuse côte d'azur. Non pas la contrebande des diamants, des perles ou des rubis pour ajouter aux charmes des beautés de toutes nations qui abondent dans ce littoral glorieux du Sud de la France, mais tout simplement du fromage, du bon fromage italien. En vérité ces Italiens sont patriotes!

Les milliers d'Italiens qui vivent à Nice et dans les environs veulent avoir du fromage italien, quoique la France leur offre près de 400 variétés de fromage français. La France impose un droit sur le fromage étranger, et ce droit a donné naissance à toute une armée de contrebandiers professionnels en fromage, qui donne du fil à retordre aux douaniers de France et de Monaco. Une capture intéressante a été faite dernièrement à Garavan sur la frontière du pont St-Louis. Le toit d'une voiture de

commerçant paraissait un peu plus volumineux qu'il n'était nécessaire. Les douaniers sur le côté français du pont firent quelques sondages, prirent quelques mesures, enlevèrent quelques panneaux et trouvèrent 370 livres de fromage plat. En une autre occasion, il n'avait pas été nécessaire autant de perquisitions. Un bateau chargé de Gorgonzola loin en mer fut capturé près du Cap Martin par les douaniers de Monaco. On signale également une poursuite mouvementée suivie par la capture d'un joli canot-automobile qui apportait une tonne de fromage d'Italie aux îles rocheuses qui se trouvent au large de Cannes. Les agents de cette bande payèrent sans murmurer une amende de \$3,000 pour éviter la prison. Plus tard un autre navire chargé de fromage fut capturé en mer, mais comme les contrebandiers ont réussi à s'échapper, ils ont transféré la scène de leur activité aux montagnes de la frontière franco-italienne.

FARNHAM
—MM. R. Bordeleau, A. Boucher
L. de G. Belzil, C. Lequin, A. Ouellet-

te, L. Papineau et A. Ryter se sont rendus à Saint-Hyacinthe prendre part à une retraite fermée chez les RR. Pères Dominicains.

IL Y EN A POUR MOINS DE 1¢ dans un gâteau



MAGIC

PENSEZ DONC—Il vous en prend pour moins de 1¢ de Poudre à Pâte "Magic" pour réussir un gros gâteau à trois étages! Et avec la "Magic", vous pouvez invariablement compter sur les mêmes résultats parfaits. Il n'est pas surprenant que les plus grandes autorités canadiennes en matière culinaire disent que ça ne vaut pas la peine de risquer l'emploi de poudre à pâte inférieure. Cuissez avec la "Magic" et vous serez certaine de toujours réussir!



"NE CONTIENT PAS D'ALUN". Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible.

LE PLUS IMPORTANT ACHAT DE LA VIE

LORSQU'UN homme prend une assurance sur la vie, il établit les bases de son indépendance financière. S'il vit jusqu'à un âge avancé, son assurance-vie lui fournira, à lui et à sa famille, un revenu. Entretenez, dans sa jeunesse, il n'a pas à s'inquiéter de ce que sera l'avenir financier de ses dépendants si l'in-

vitable se produisait prématurément.

Il est de bon augure pour l'avenir de voir grandir sans cesse le nombre d'hommes et de femmes profondément convaincus que l'assurance-vie est un moyen idéal d'assurer l'indépendance financière pour eux-mêmes et leur famille.

The MANUFACTURERS LIFE

J.-A. BÉLANGER
REPRÉSENTANT À SAINT-HYACINTHE

INSURANCE COMPANY

SIEGE SOCIAL:
TORONTO, CANADA

Fondée en 1887



Évitez le rude labeur qui accompagne la journée de lavage...
Protégez les tissus...
Épargnez vous un travail fatigant...
avec l'aide d'une

LAVEUSE ELECTRIQUE

Songez combien de fois vous avez rêvé à vous débarrasser pour toujours de votre planche à laver, des cuves et du travail ardu que tout cela implique. Et bien, voici l'occasion pour vous de réaliser vos rêves en vous procurant une laveuse électrique qui lave le linge d'une façon plus propre. Touchez tout simplement un commutateur et la laveuse se met à l'œuvre. Prenez par exemple une laveuse ABC de la Northern Electric. Vous pouvez en posséder une pour aussi peu que \$79.50 comptant... ou, si les paiements à termes conviennent mieux... pour une petite somme additionnelle... payez seulement \$5.00 comptant et la balance depuis \$3.50 par mois, suivant le modèle choisi. Et veuillez ne pas oublier qu'une laveuse électrique vous épargnera de l'argent; le coût d'opération est seulement 10 sous par mois, en moyenne.



Une caisse de 24 paquets de savon Rinso sera donnée gratuitement à chaque personne qui achètera (du 9 novembre au 28 novembre inclusivement) une laveuse électrique ABC de la Northern Electric.

Southern Canada Power Company Limited

"APPARTENANT À CEUX QUELLE SERT"

Quand des forts de pieux gardaient le Richelieu



Même dans les temps anciens, quand on construisait des forts de pieux sur la rivière Richelieu pour repousser les attaques des sauvages ennemis, le tabac cultivé dans le district du Saint-Laurent était déjà extrêmement populaire. Aujourd'hui, il est encore plus célèbre et vous l'obtenez au meilleur de sa qualité avec l'Alouette—le produit de la belle province de Québec.



10¢ Conservez les Cartes Gagnantes
LE TABAC À PIPE
ALOUETTE
est le choix des connaisseurs

La Cie B. Houde Limitée—Québec

NOTES LOCALES

Imeldistes

1934 évoque à mes souvenirs bien des centenaires, mais il en est un qui, pour moi, Imeldiste, ne peut passer sans être souligné: c'est celui du 6ème centenaire de la première communion de la Bse Imelda que l'Archiconfrérie des Imeldistes, établie à Saint-Hyacinthe en 1913, par le R.P. Hamel, O.P., alors curé de N.-D.-du-Rosaire a célébré dimanche, 28 octobre, en l'église Notre-Dame.

Cette fête religieuse fut belle et touchante comme une fête d'enfants où le cœur ne chante que pour être compris de Jésus. La cérémonie avait pour but de rendre hommage à la Bse Imelda et de permettre aux nouvelles aspirantes d'entrer dans la confrérie. Elle débuta par un sermon de circonstance qui fut donné par le R. P. Bégin, O.P., directeur actuel des Imeldistes, dans lequel il nous fit voir quel bel exemple d'amour pour l'Eucharistie et de persévérance à désirer la communion, nous a donné cette patronne.

Après cette instruction, nous vîmes les aspirantes portant leur costume et le voile blanc faire leur entrée dans l'église en chantant le bonheur de prendre Imelda pour patronne. Elles allèrent s'agenouiller à la Table sainte et là elles promirent de "se conformer au règlement de la société et d'en remplir les obligations". Une aînée se faisant l'interprète de ses soeurs dans l'archiconfrérie lut à ce moment là l'acte de consécration. Puis, s'offrit le beau spectacle de la grande procession où la Bse Imelda fut portée triomphalement à la fin d'un défilé que précédait sa bannière, encadrant ainsi à merveille les nouvelles associées, lui chantant ces mots qui allaient droit au cœur:

"Modèle du jeune âge
Donne-nous tes vertus.
Sous ton doux patronage
Conduis-nous à Jésus!"

Le souvenir d'Imelda et de l'Eucharistie que l'on devait conserver reçut son dernier cachet au salut du T.S.S. qu'a bien voulu chanter le R. Père curé, ancien directeur de l'archiconfrérie, assisté des RR. PP. Gauvreau et Bégin, comme diacre et sous-diacre.

A l'orgue, un groupe dévoué de nos plus anciennes Imeldistes exécuta un chant bien touchant.

Puisse ce souvenir rester longtemps gravé dans nos coeurs et nous rappeler toujours que si la Bse Imelda a été récompensée de sa persévérance à désirer l'Eucharistie, nous pouvons nous aussi espérer qu'elle nous aidera dans notre dévotion et qu'elle nous obtiendra, à notre tour, d'entreprendre le grand voyage après avoir reçu le Pain de vie.

Pauline Borduas,
Ecole La Providence

A l'Unité Sanitaire

Programme hebdomadaire des activités du personnel de l'Unité Sanitaire dans les paroisses des comtés de Saint-Hyacinthe et Rouville pour la semaine finissant le 17 novembre 1934:

Lundi: Armistice.
Mardi: St-Madeleine, clinique de bébés — St-Barnabé, inspection médicale scolaire — Ville, Christ-Roi, clinique de bébés — St-Jean-Baptiste, inspections.
Mercredi: Notre-Dame, clinique de bébés — Marieville, visites à domicile — St-Barnabé, démonstration maternelle — Ville, Dispensaire, clinique de bébés — St-Hilaire, inspection.
Jeudi: St-Hilaire, clinique de bébés — La Présentation, démonstration maternelle — Ville, visite à domicile — Marieville, inspections.
Vendredi: St-Paul, vaccination antidiptérique — Ville, visites à domicile et inspections.

Société Saint-Jean-Baptiste

Soirée conférence-concert. — Nous avons le plaisir d'annoncer au public maskoutain que le 18 du présent mois, à 8 hres p.m., sera donnée gratuitement sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste diocésaine de St-Hyacinthe une soirée conférence-concert dans les salles du Patronage St-Vincent-de-Paul de cette ville.

Cette soirée sera présidée par Son Excellence Mgr Decelles, et le conférencier sera M. Joseph Dansereau, B.A., principal-adjoint à l'Ecole du Plateau et directeur du Conseil général de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

Le programme de cette veillée familiale est le suivant: 1o Entrée: Marche, par la fanfare du Patronage; 2o Mot de bienvenue par le président diocésain, M. Victor Sylvestre; 3o Morceau de fanfare; 4o Présentation du conférencier par l'un des directeurs diocésains, M. J.-E. Paquin; 5o 1ère partie de la conférence; 6o Chants canadiens par un groupe de jeunes gens de l'oeuvre du Patronage; 7o 2e partie de la conférence; 8o Remerciements par le secrétaire diocésain, M. Lionel Leblanc; 9o Conclusion par Son Excellence; 10o fanfare et O Canada!

Les dames sont admises.

Pour un plan d'action nationale. — MM. Victor Sylvestre, président, Benoît L'Homme, vice-président, Lionel Leblanc, secrétaire, J.-E. Paquin, directeur, V. Zéphir LaRoche, membre, de la Société diocésaine Saint-Jean-Baptiste de Saint-Hyacinthe, ont été désignés pour représenter notre société nationale à l'assemblée du 11 novembre au Monument National où se rencontreront les représentants de nos sociétés nationales pour discuter un plan d'action national et prendre les moyens pour arriver à une action d'ensemble à ce sujet.

Assemblée spéciale. — Mardi soir, à 8 hres, le 13 du présent mois, à la Maison des Oeuvres, il y aura assemblée spéciale pour les officiers directeurs du conseil général de la Société diocésaine Saint-Jean-Baptiste de St-Hyacinthe. Les membres de notre société y sont aussi invités.

Le secrétaire

Feu Mme Michel Daigle

Mme Michel Daigle, née Délia Côté, épouse en secondes noces de M. Michel Daigle, boucher de cette ville, est décédée mercredi à son domicile, à l'âge de 59 ans. Outre son mari, la défunte ne laisse qu'une soeur, Mme H.-N. Bernier, (Louise), de cette ville. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à neuf heures, en l'église de Notre-Dame-du-Rosaire.

Chez les Zouaves

Trois membres de la compagnie des Zouaves de Saint-Hyacinthe ont été décorés ces jours derniers, par l'ex-capitaine L. Berthiaume, président général de l'association. Ce sont le sergent des clairons William Houle, le sergent quartier-maître Georges-Aimé Patenaude, le zouave Réginald Bousquet. Tous trois ont reçu la médaille d'assiduité militaire. —Dimanche, 11 novembre, à 1 hre 30 p.m., le comité du trentième anniversaire de la compagnie des Zouaves, tiendra sa première assemblée, en préparation des grandes fêtes de l'an prochain. Que tous les Zouaves soient présents. —Mardi, 20 novembre, une partie de cartes aura lieu au casino des zouaves, au profit de l'association. Après la partie, célébration de la Sainte-Catherine: vaudeville, chansons comiques, veillée du bon vieux temps, "tire" en quantité. Musique par l'orchestre des zouaves. Les billets sont en vente, au prix de 35 sous.

Dit venir de S.-Hyacinthe

Un nommé Roger Carpentier, 21 ans, qui a dit être de Saint-Hyacinthe, a été arrêté à Montréal par la police du "Canadien National", sous l'accusation d'avoir cambriolé avec un compagnon, du nom de Raymond Caron, un wagon de messageries entre Montréal et Brockville, Ont. Les deux prévenus sont actuellement à la prison de Brockville.

M. George Shea, directeur du service des enquêtes du "Canadien National", a fait rapport de l'arrestation, par le sergent Walton, de la police du Canadien National, de deux hommes accusés d'avoir cambriolé un wagon des messageries du "Canadien National" circulant entre Montréal et Brockville. Les prévenus ont dit se nommer Roger Carpentier, 21 ans, de St-Hyacinthe et Raymond Caron, 19 ans, de Plessisville. Ils ont été arrêtés à Brockville après qu'une enquête sommaire eut révélé que des vêtements avaient été volés dans le fourgon des messageries et que les deux prévenus avaient revêtu quelques-uns de ces vêtements après avoir abandonné leurs vieux habits sur la voie. Les deux prévenus ont été écroués à la prison de Brockville et l'enquête se continue.

Remerciements

La famille David Blanchette remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Denis Blanchette soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

Soirée au Séminaire

Les anciens élèves et les amis du Séminaire de Saint-Hyacinthe sont cordialement invités à une soirée dramatique et musicale, qui aura lieu à l'occasion de la fête traditionnelle de la Sainte-Cécile, les 21 et 22 novembre. Les élèves actuels joueront le "Misanthrope" de Molière. La première représentation est gracieusement offerte et uniquement réservée aux anciens élèves du Séminaire. La seconde, jeudi soir, 22 courant, est publique. Les personnes qui désirent y assister peuvent dès maintenant se procurer des billets, au Séminaire ou à la Pharmacie Brodeur, rue Cascades, au prix de 50 et 35 sous. Nous publierons la semaine prochaine le programme détaillé de la soirée.

Fête de l'Armistice

A l'occasion de l'anniversaire de l'Armistice, le Régiment de St-Hyacinthe fera une parade dimanche, 11 novembre prochain, et présentera les armes aux autorités civiles.

Cette présentation des armes sera faite à 11 heures a.m. et sera suivie d'un silence de deux minutes, comme le veut la coutume.

A cette occasion, une invitation très spéciale est faite aux anciens combattants de se joindre à la parade du Régiment.

L'ordre est donné à tous les militaires attachés au Régiment d'être présents pour cette parade. Le rassemblement sera fait à 10 heures 20, à l'arsenal.

Lt-col. Roland Pothier
Officier-Commandant

Feu Rita Roger

Rita Roger, fille de M. et Mme Théophile Roger, de Farnham, est décédée à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, après une courte maladie. Elle était âgée de six ans.

Garde d'Honneur

Dimanche, le 11 du présent mois, il y aura une assemblée du bureau de direction de la Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe aux quartiers généraux.

Fun. Antoine Flibotte

Les funérailles de M. Antoine Flibotte, décédé la semaine dernière, ont eu lieu vendredi dernier, en l'église de la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire. La levée du corps fut faite par le R.P. F.-M. Gauvreau, O.P., qui chanta aussi le service funèbre assisté des RR. PP. C. Pothier et A.-M. Bégin, comme diacre et sous-diacre.

Etaient porteurs: MM. Siméon Pailion, Ovila Demers, Francis Leclerc Arsène Brodeur, Arthur Lapointe et Louis Bourgeois.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, Antonio, Ovila, Rosario, Léo et Donat; ses petits-enfants, Lucien, René, Robert, Gaston, Gilles; son gendre, M. Origène Touchette; ses frères, Samuel de Warwick et Stanislas, de Québec; Adélar, de cette ville; ses beaux-frères, MM. Adélar Gladu et Cyprien Robidoux; ses neveux, MM. Roland, Paul, Eddy Flibotte, Jules et Robert Rouleau, Roger et Donat Gladu, Roméo, Raoul Champlain, Gaston et Albert Flibotte tous de Québec, Henri Tourigny de cette ville, Marcel et Léo-Omer Flibotte également de Saint-Hyacinthe; ses cousins, MM. Jos. Mailloux, Chs Guertin, Camille Picard, D. Brouillé, J. Brouillé, Henri Jodoin, E. Petit de St-Pie de Bagot.

Le corps des facteurs de St-Hyacinthe avait tenu à rendre un dernier hommage à un confrère en assistant en groupe à la levée du corps.

Les conseils de ville de St-Hyacinthe, La Providence et St-Joseph de St-Hyacinthe avaient envoyé des représentants. M. Jodoin, maire de St-Damase représentait le conseil de comté de St-Hyacinthe. L'Union St-Joseph de St-Hyacinthe avait aussi envoyé ses représentants. On remarquait dans le cortège qui était très nombreux toutes les classes de la société.

Statistiques vitales

On trouvera ci-dessous, préparée par l'Unité Sanitaire du district, la liste des naissances, mariages et décès dans les comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville, durant le mois de septembre 1934:

St-Barnabé, 3 — 0 — 0; Saint-Bernard, 0 — 0 — 0; St-Charles-sur-Richelieu, 1 — 1 — 0; St-Damase, 2 — 1 — 1; St-Denis-sur-Richelieu, 4 — 2 — 1; St-Jude, 4 — 0 — 1; La Présentation, 2 — 0 — 1; Ste-Madeleine, 1 — 1 — 2; St-Thomas d'Aquin, 3 — 0 — 0; Cathédrale, 10 — 5 — 8; Paroisse N.-Dame, 17 — 3 — 5; Christ-Roi, 8 — 4 — 6; St-Joseph, 2 — 0 — 0; St. John Ang. Church, 0 — 0 — 0; Anglican Church, 0 — 0 — 0.

Total du comté de St-Hyacinthe: 57 — 17 — 25.

Ste-Angèle de Monnoir, 0 — 0 — 0; St-Césaire, 1 — 5 — 3; St-Hilaire, 2 — 1 — 0; St-Jean-Baptiste, 3 — 1 — 2; L'Ange-Gardien, 2 — 2 — 0; St-Mathias, 2 — 0 — 3; Marieville, 4 — 2 — 3; Rougemont, 2 — 1 — 0; St-Paul d'Abbotsford, 1 — 0 — 4; Richelieu, 4 — 0 — 0; St. Paul Ang. Church, 0 — 1 — 0; Abbotsford Church, 1 — 0 — 0.

Total du comté de Rouville: 22 — 13 — 15.

Total des deux comtés: 79 — 30 — 40.

Ne pas confondre

On est prié de prendre note que M. Roger Bélanger, membre du Club Cycliste Létourneau de cette ville, fils de M. et Mme David Bélanger, rue Saint-Joseph, n'a rien de commun avec le nommé Roger Bélanger, condamné récemment à trois ans de pénitencier par le magistrat Marin.

ST-SIMON

Mlle Cécile Lafrenière est allée à St-Charles chez son frère dernièrement.

Au Conseil 960

Mercredi soir prochain, à 8 hres 30 précises, aura lieu dans nos salles la cérémonie de la commémoration des morts. Inutile de recommander aux Chevaliers d'être présents. Cette année encore, S.E. Mgr Desmarais sera présent et une chorale a été formée pour rendre encore plus touchante cette cérémonie.

Six de nos membres nous ont quittés pour un monde meilleur depuis novembre dernier: MM. E.-H. Richer, Elie Bourbeau, L.-P. Morin, W.-H. Campbell, F.-A. Demers et Omer Labonté.

—Des préparatifs se font pour que la Ste-Catherine soit célébrée dignement dans nos salles, dimanche, 25 novembre. Les artistes de la revue "Bleu et Or", des étudiants de Montréal, seront au programme et promettent de faire rire aux larmes. L'entrée sera absolument libre pour tous les Chevaliers et leurs compagnes.

—Les réparations vont bon train dans nos salles et d'ici peu une atmosphère nouvelle régnera autour de nous.

C. de C.

Feu Jeannette Larivière

Jeannette Larivière, 9 ans, fille de M. J.-Ernest Larivière, de Sorel, est décédée mardi à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, après une intervention chirurgicale. La petite défunte était la nièce de Mme Paul-Emile Poirier, de cette ville.

Le monde de la boxe

Des centaines de personnes s'étaient rendues à l'Arsenal, samedi soir dernier, pour assister à la rencontre de boxe, annoncée depuis si longtemps, entre Paul Pineault, de Saint-Hyacinthe, et Greggie Gregerson, de Montréal, aspirant au titre de champion "flyweight" au Canada. Après un combat acharné qui ne dura pas moins de dix rondes, la décision fut donnée à Pineault. L'arbitre était M. Merrill D'Anjou, de cette ville.

Le combat avait été organisé par M. Bernard Bouchard, pour le compte du Club Ouvrier Athlétique de cette ville.

Dans la même soirée, quatre autres rencontres eurent lieu:

Willie Rowan, de Montréal, fut mis hors de combat en quatre rondes, par Alex Turenne, de Drummondville.

Jack Lapière, Montréal, fut mis hors de combat en six rondes, par Roméo Lareau, de Saint-Hyacinthe.



Nous hivernons et vendons les BATTERIES

AUSSI SERVICE DE PNEUS

ANTI-FREEZE, CHAINES, ACCESSOIRES, etc.,

ALP. GRÉGOIRE

124, RUE CONCORDE TEL. 392 SAINT-HYACINTHE

HOPITAL ST-CHARLES

SAINT-HYACINTHE

CLINIQUE DU PROFESSEUR P.-E. BOUSQUET

Spécialiste en chef à la Clinique de l'Hôtel-Dieu de Montréal pour les

MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ et de la GORGE

JOURS DE CONSULTATION :

Du 1er juillet au 1er septembre : mercredi et vendredi
Du 1er septembre au 1er juillet : mercredi et samedi

N. B. — Pour les cas d'urgence, prière de téléphoner à la Supérieure. Etant donnée la crise présente, la clinique est ouverte aux malades de toute condition qui seront traités selon leurs moyens.

LA DIRECTION

Dites-le à vos amies, elles vous remercieront!...

Si vous avez profité de nos bas prix, vous savez quelles économies vous avez réalisées. Dites-le à vos amies; nous avons des aubaines nouvelles tous les jours dans les Manteaux, Robes, Costumes, Chapeaux, etc.

CLEMENT CORMIER

LE NOUVEAU COSTUMIER CANADIEN-FRANÇAIS

(En face de la Pharmacie Gaucher)

Saint-Hyacinthe

226, rue Cascades,



NOTES LOCALES

UN GEOLOGUE JAPONAIS A SAINT-HYACINTHE

Un géologue japonais en vue, M. Takogouchi, actuellement en mission officielle au Canada, était de passage à Saint-Hyacinthe, ces jours derniers. Il était accompagné du R.P. Alphonse Langlais, O.P., provincial de son ordre au Canada. Au cours de son bref séjour dans notre ville, le distingué visiteur a trouvé quelques moments pour rendre visite à Mme Vve Grégoire Dumas, mère du T.R. P. André Dumas, O.P., administrateur apostolique du diocèse d'Hakodate, au Japon, qu'il connaît parfaitement. Il faut dire que M. Takogouchi est lui-même du diocèse d'Hakodate, et qu'il est catholique romain. Il connaît les Dominicains depuis qu'ils sont établis au Japon et compte parmi eux d'excellents amis. Ne lui arrive-t-il pas, comme il l'a déclaré en souriant, de donner parfois un coup de main aux missionnaires en corrigeant le texte japonais des sermons qu'ils destinent à leurs ouailles. Pendant son séjour au Canada, le géologue nippon visitera surtout la côte du Pacifique, où il pratiquera des sondages. M. Takogouchi s'est exprimé ici en français, langue qu'il parle fort convenablement. L'homme est polyglotte, et parle encore, outre sa langue maternelle, l'anglais, l'allemand et l'italien. A quelqu'un qui lui demandait son opinion sur l'avancement du catholicisme dans son pays, le visiteur répond que la conversion des Japonais sera chose difficile. Elle n'est pas impossible, cependant, et il paraît certain que le protestantisme perd pied en terre japonaise. Questionné sur la politique extérieure de son pays, M. Takogouchi n'a donné que ces réponses évasives. Le Japon, dit-il, compte actuellement une population de quelque 60.000.000 d'âmes, comparativement à 477.000.000 en Chine. Les familles japonaises ont au plus cinq ou six enfants, cependant que les familles chinoises en élèvent de 25 à 30 chacune. L'Empire du Soleil levant est devenu très moderne. La devise de l'armée japonaise est celle-ci: "Jusqu'aux Balkans", parole qui n'est pas sans être grosse de menaces. On se fait généralement en Occident, a ajouté le visiteur, une idée très fautive du Japon et des Japonais. Les estampes japonaises que l'on voit un peu partout ont surtout contribué à donner du Japon une idée surannée qui ne correspond en rien à la réalité d'aujourd'hui. Le Japon est un pays moderne, qui veut tenir son rang parmi les nations modernes, et qui a pour cela tout ce qu'il faut.

M. Bouchard témoigne

L'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, secrétaire de l'Union des Municipalités de la province de Québec, a passé la plus grande partie de cette semaine à Montréal, où il a témoigné devant la Commission d'Enquête sur l'Électricité, telle qu'instituée par le gouvernement de la province, présidée par l'hon. Ernest Lapointe, ancien ministre dans le cabinet King. M. Bouchard représentait l'Union des Municipalités et l'ensemble des municipalités de cette province qui favorisent les services municipalisés d'électricité. La Commission siègera la semaine prochaine à Québec, où M. Bouchard continuera son plaidoyer en faveur de la municipalisation.

Fracture des deux poignets

Mme Théophile Gagné, de cette ville, a été victime d'un grave accident, vendredi dernier. Elle était à étendre du linge sur sa galerie. Comme elle avait quelque difficulté à faire son travail, elle monta sur le rebord de la galerie et tomba, se fracturant dans sa chute les deux poignets. Elle fut transportée à l'hôpital, où elle est depuis.

Remerciements

Mme J. Handfield remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de son époux, M. Jérémie Handfield soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

Changements ecclésiastiques

S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, annonce les changements ecclésiastiques suivants, dans son diocèse: M. l'abbé Albéric DeGrandpré, vicaire à La Présentation, est nommé vicaire à la cathédrale de Saint-Hyacinthe; M. l'abbé Osa Ménard, vicaire à Saint-Valérien, (Shefford), devient vicaire à La Présentation; M. l'abbé Raoul Dufresne, vicaire à Saint-Dominique de Bagot, est nommé vicaire à Saint-Hilaire-sur-Richelieu; M. l'abbé Rosaire Beauregard, vicaire à Saint-Hilaire, au repos.

Grande assemblée ouvrière

Une grande assemblée organisée par le Comité de Propagande des Syndicats Catholiques Nationaux, pour les ouvriers et les ouvrières de Saint-Hyacinthe, aura lieu le lundi, 19 novembre, à 8 heures du soir. Elle sera sous le patronage de S.E. Mgr J.-Aldée Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, et aura lieu dans la salle des Dames du Bon Conseil, (ancien casino des Zouaves), rue Sainte-Marguerite. Les orateurs de la soirée seront MM. René Bénard, président général de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, qui traitera des avantages et des bienfaits du syndicalisme; J.-B. Déglise, agent d'affaires des métiers du bâtiment, Montréal, qui traitera des métiers du bâtiment; Léonce Gérard, secrétaire général des Syndicats Catholiques de Montréal, qui traitera de l'extension juridique des conventions collectives de travail, définition et moyens d'application.

Subissent leurs examens

Le conseil de la faculté de Médecine, de l'Université de Montréal, annonce que cinquante-huit gardes-malades viennent de subir avec succès les examens universitaires et d'enregistrement. Parmi elles se trouvent deux gardes-malades qui ont fait leurs études à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, Mlles Henriette Villeneuve et Jeanne d'Arc Bélanger.

Fun. Alphonse Brodeur

Les funérailles de M. Alphonse Brodeur, décédé subitement la semaine dernière, à l'âge de 80 ans, ont eu lieu vendredi dernier, à la cathédrale. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Louis Jodoin, professeur au Séminaire, qui chanta aussi le service funèbre. Les porteurs étaient MM. J.-A. Archambault, A.-J. Gaudreau, Henri Bourbeau, Henri Jodoin, H. Boulay et C. Charron.

Fun. Denis Blanchette

Les funérailles de M. Denis Blanchette, ancien avocat de Saint-Hyacinthe et de Montréal, décédé ici la semaine dernière à l'âge de 60 ans, ont eu lieu en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire. La levée du corps fut faite par le R.P. N. Ferron, O.P., qui chanta aussi le service funèbre, assisté des RR. PP. F.-M. Gauvreau, O.P., et J.-D. Brosseau, O.P., comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. J.-E. Gaboury, D.-I. Broudas, Delphis Proulx, Ernest Lemoine, Z. Déglise et Ovide Demers. Le deuil était conduit par le frère du défunt, le Dr Alphonse Blanchette, de St-Albans, Vt., M. R. Lacroix, son neveu, et autres.

Cour du Magistrat

Le magistrat Emile Marin entendra, le 10 novembre, les causes suivantes: Rose-Anna Lussier vs Adélaïde Gagnon; Joseph Bousquet vs Mailloux; le 30 novembre, la cause de Délima Vachon vs Roland Paradis.

Eclaireurs de la cathédrale

La partie de cartes des "Eclaireurs de la cathédrale" aura lieu mardi, 27 novembre, dans la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu. Encourageons nos oeuvres de jeunesse. Les jeunes d'aujourd'hui seront nos hommes de demain.

TROIS FORCATS VIENNENT TMOIGNER A S.-HYA.

La Cour du Magistrat de cette ville offrait vendredi dernier un spectacle sortant de l'ordinaire. Trois pensionnaires du pénitencier Saint-Vincent-de-Paul, en uniforme bleu clair, avaient été amenés ici pour témoigner contre une de leurs connaissances, Omer Saint-Amant, du village de Saint-Joseph-sur-Yamaska, accusé de récel.

Les trois forcats ont nom Hilaire et Armand Béland, deux frères, et Emile Chagnon. Condamnés chacun à cinq ans de pénitencier pour vol dans la région de Saint-Hyacinthe, il y a quelque temps, la police avait raison de croire qu'ils avaient disposé du produit de leurs vols chez Saint-Amant, et avait pris les mesures nécessaires pour les amener ici en témoignage.

Après les avoir entendus, le juge déclara qu'il y avait matière à procès dans le cas Saint-Amant, et condamna celui-ci à subir son procès aux prochaines assises criminelles, en juin 1935. Il a été remis en liberté, moyennant un cautionnement de \$500.

Quête de la S.-Vincent de Paul

La quête annuelle faite par les membres de la Société Saint-Vincent-de-Paul de la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire, au profit des pauvres de cette section de notre ville, aura lieu dimanche après-midi, 11 novembre.

Les citoyens de la paroisse Notre-Dame sont priés de faire bon accueil aux membres de la Saint-Vincent de Paul qui iront solliciter leur aumône.

Est-il besoin d'insister sur la nécessité d'être généreux davantage cette année.

Le manque de travail a réduit nombre d'excellentes familles à la gêne et à la pénible nécessité de demander du secours.

Nous ne pouvons rester sourds à leur appel. Donnez généreusement.

Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

Trois sentences

Plusieurs sentences ont été prononcées à Saint-Hyacinthe, par le magistrat de district Emile Marin:

—Albert Dolbec, de Saint-Hilaire-sur-Richelieu, a été condamné à six mois de détention, pour vol d'argent et de marchandises, d'une valeur de \$185.75, chez M. J.-A. Matte, aussi de Saint-Hilaire.

—Alfred Barbeau, de cette ville, accusé de liqueurs alcooliques illégalement fabriquées, condamné à une amende de \$100. et aux frais, ou à six mois de prison. Il a opté pour la prison.

—Charles Archambault, de Saint-Denis-sur-Richelieu, condamné à \$100. d'amende et aux frais, ou à trois mois de prison, pour avoir obtenu moyennant rémunération des liqueurs alcooliques pour le compte d'une autre personne. Il a payé.

Chorale de la cathédrale

L'assemblée annuelle de la Chorale de la Cathédrale a eu lieu mercredi soir, dans les salles de la Société Philharmonique, sous la présidence de M. Arthur Ledoux. Après étude de plusieurs questions d'intérêt général, l'exécutif pour la prochaine année a été reconstitué comme suit: président honoraire, Dr J.-E.-A. Collette; vice-président honoraire, M. René Daignault; président actif, M. Arthur Ledoux; vice-président actif, M. Victor Sylvestre; secrétaire, M. Adrien Ringuet; trésorier, M. Couillard St-Germain; cérémoniaire, M. Paul Bourgeois; conseillers, MM. Amédée Lacroix, Louis Ringuet, R.-O. Dumont, Roméo Forbes, Yves Bousquet.

Remerciements

La famille Antoine Flibotte remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Antoine Flibotte soit par offrandes de messes, tributs floarux, bouquets spirituels, oeuvres du noviciat, visites, ou de toute autre manière que ce soit.

Se fait voler \$800.

Un de nos concitoyens, M. Eloi Girard, 12B, rue Bourdages, a été la victime d'un escarpe à Montréal, samedi soir dernier. Comme il passait rue Saint-Laurent, il fut attaqué soudain par un individu qui lui enleva une somme de \$600. Girard a raconté à la police qu'il s'était rendu à Montréal pour y vendre une propriété lui appartenant, et qu'il avait touché dans sa journée une somme de \$800., en billets de \$100. chacun, somme qu'il avait gardée dans ses goussets. Il s'en allait rue Saint-Laurent, dans la soirée de samedi, quand un inconnu l'attaqua, fouilla ses poches en un tournemain et lui enleva son rouleau d'argent. Girard se défendit et, au cours de la lutte, parvint à mettre la main sur deux billets de \$100., cependant que le bandit prenait la fuite.

Hommage à Cartier

On a béni ces jours-ci, au Collège du Sacré-Coeur de cette ville, une magnifique croix dite de Gaspé.

Erigée dans le bosquet sud-est, dorénavant bosquet "Jacques-Cartier", toute la communauté s'y rendit, fanfare en tête. Les Frères de l'Académie Girouard s'étaient joints à ceux du Collège.

M. le chapelain de l'Institution recita les prières liturgiques, on chanta "O Canada" puis, vu la température tout à fait inclemente, on dut rentrer pour continuer à l'intérieur le programme des discours, préparé par l'Avant-Garde du Collège, l'Avant-Garde Pasteur.

La croix a 20 pieds de haut, elle est en bois rond portant sur le croisillon l'inscription historique "Vive le Roi de France" et l'écusson royal aux trois fleurs de lys. Au bas, la plaque commémorative se lit: "A Jacques-Cartier 1534, le Collège du Sacré-Coeur 1934."

Un tertre incliné où s'harmonisent gracieusement la verdure et le caillou blanchi, témoignant hautement du bon goût de l'artisan et décore les alentours.

Le concours de pêche

On trouvera ci-dessous le résultat du concours de pêche de l'Association des Pêcheurs du Yamaska pour 1934, à la date du 1er novembre, seules les classes Maskinongé et Doré sont ici données. La classe Achigan a été omise à cause de certaines irrégularités dans une des principales entrées.

MASKINONGE

	lbs	oz.
Joseph Montambault	14	4
Horace Morin	12	8
Herménis Daudelin	8	4
J.A.R. Morin	7	0

DORE

Wilfrid Gaudreau	7	0
Napoléon Daudelin	5	8
Arthur McCaughan	5	8
Harry Bernard	4	0
Herménis Daudelin	3	3

Remerciements

La famille Girouard remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mlle Louise Girouard, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

"L'Ave Maria"

C'est mardi, 13 novembre prochain, qu'aura lieu, dans la salle des Bazars à l'Hôtel-Dieu, la grande partie de cartes annuelle organisée par les dames et demoiselles de l'Ave Maria au profit des pauvres de notre ville. Que cette soirée soit le "rendez-vous" de toutes les âmes charitables qui, tout en venant passer une très agréable soirée attireront sur elles les bénédictions du Ciel puisqu'elles viendront en aide aux pauvres et que Notre-Seigneur a promis de ne pas laisser sans récompense un seul verre d'eau donné en son nom. De nombreux et beaux prix seront offerts aux gagnants.

Les billets sont en vente au prix de 35 sous.

EXPOSITION DE RENARDS QUI OBTIENT DU SUCCES

La première exposition de renards argentés, organisée par l'Association des Eleveurs de Renards Argentés de la province de Québec, dont le siège social est à Saint-Hyacinthe, s'est ouverte mercredi, 8 novembre, à Sherbrooke, et s'est continuée toute la journée du lendemain.

Le Dr R. Rajotte, médecin-vétérinaire, de cette ville, secrétaire de l'Association des Eleveurs, nous disait hier que l'exposition, préparée de longue main, a obtenu un grand succès.

Un banquet eut lieu mercredi soir à Sherbrooke, sous la présidence d'honneur de l'hon. J.-N. Francoeur, ministre des Travaux publics, de la Chasse et de la Pêche, président honoraire de l'Association des Eleveurs. Pas moins de douze députés étaient présents.

M. H.-C. Ruthven, juge en chef de l'exposition d'hiver de Toronto, qui se trouvait depuis peu dans l'île du Prince-Edouard, est arrivé mercredi matin à Saint-Hyacinthe, d'où il partit avec le Dr Rajotte pour Sherbrooke. Il fut le principal juge, secondé par le Dr Ronald Law, directeur de la ferme expérimentale de recherches sur l'élevage des animaux à fourrure de l'Ontario, et de M. Joseph Bastien, de Québec, gérant général de la maison "Holt & Renshaw", spécialisée comme on sait dans le commerce des fourrures.

Religieuse décédée

La R. Soeur Saint-Roch, née Alphonsine Saint-Jean, des Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe, est décédée à l'Hôtel-Dieu de cette ville, à l'âge de 72 ans, dont 53 de vie religieuse. La défunte avait célébré en 1933 son jubilé d'or de vie religieuse. Elle était originaire de Saint-Barnabé-Sud, comté de Saint-Hyacinthe, fille de feu Jean-Baptiste Saint-Jean et d'Adeline Phaneuf. Ses funérailles ont eu lieu dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Gustave Vigneau, aumônier de la maison. Au choeur, on remarquait M. le chanoine P.-A. Saint-Pierre et M. l'abbé Hilaire Chabot. Le personnel de l'institution remplissait la nef.

Paradis vs Martin

Une intéressante question de droit a été soumise à l'interprétation de l'hon. juge Arthur Trahan, à l'ouverture du terme de la Cour Supérieure à Saint-Hyacinthe, mardi dernier: un nommé Paradis, représenté par Me J.B. Bousquet, poursuit son débiteur du nom de Martin, lui réclamant au-dessus de \$1000. en vertu d'une obligation contractée il y a déjà plusieurs années, avec garantie sur une terre.

Cet immeuble, affecté en garantie du prêt, a été décrété en 1933 par le shérif de ce district. Mais toute la créance n'a pu être réalisée lors de cette vente judiciaire sur la personne de l'acquéreur subséquent, Arsène Morin. Le créancier Paradis exerce maintenant son recours contre l'emprunteur Martin en premier lieu, alléguant la disparition du gage. Martin cherche de son côté, à éluder le recours en disant: "Vous avez exercé vos droits contre Morin; l'affaire est finie. Quant à moi, je ne dois rien, parce que les divers transports de créance opérés depuis que j'ai contracté cet emprunt constituent novation et partant, me libèrent". Une longue série d'acte a été produite et la cause prise en délibéré. Des précédents ont été invoqués de part et d'autre.

Partie de cartes

Tous les amateurs de cartes et les amis des Missions sont invités à une partie de cartes à la salle paroissiale N.-D. du Rosaire, le 20 novembre, à 8 hres précises.

Enfants de choeur

Dimanche, 11 novembre, à 4 heures, dans le sous-sol de la cathédrale, cérémonie de la réception des servants de messe et des enfants de choeur dans la Congrégation de Saint Jean Berchmans.

Fête de l'Armistice

Grâce au Lt-Col. R. Pothier, O.C., du Régiment de Saint-Hyacinthe, nous aurons cette année la célébration de la fête de l'Armistice, dimanche, 11 novembre.

Cette cérémonie se déroulera en face de l'hôtel de ville, à 11 hres a.m., et sera accompagnée des deux minutes de silence traditionnelles. Tous les anciens combattants (qu'ils fassent partie de l'Association ou non) sont priés de se rendre à l'Arsenal, à 10 hres 30 a.m.

Que tous se fassent un devoir de prendre part à cette manifestation en souvenir des camarades tombés au champ d'honneur. Tenue à volonté et port des décorations.

A la Goodyear

La grande soirée récréative du 13 octobre dernier, organisée par le Club de Récréation de la "Goodyear Cotton Co." de cette ville, a eu un succès sans précédent. Près de 600 personnes y assistaient. Une autre soirée est annoncée pour le 10 novembre prochain.

L'établissement local n'a enregistré aucun accident parmi ses employés, au cours de septembre dernier. Il est à ce propos le premier sur la liste des établissements "Goodyear" dans toute l'Amérique du Nord. Ont obtenu leur insigne de long service, à l'occasion de la dernière soirée du 13 octobre:

Département des cartes: Mme Marie Ange Chabot; M. Roland Bienvenue.

Département des métiers à filer: Mme Roger Palardy, Mlles Ida Toutant, Eugénie Jourdain, M. Etienne Beauregard.

Département des métiers à retordre: M. Emile Lepage.

Département des métiers à tisser: M. Lionel Paradis.

Boutique: MM. Thomas Robidoux, Hervé Desmarais, Gaston Millette, Arsène Robidoux.

Au Club Conservateur

Le Club Conservateur de cette ville a fait cette semaine ses élections annuelles. L'exécutif, pour le prochain exercice, sera constitué comme suit: président, M. Gaëtan Sylvestre; vice-président, M. D.-N. Dupont; secrétaire, M. Josaphat Archambault; trésorier, M. Lucien Lord; directeurs, MM. Joseph Surprenant, Victor Sylvestre, Ernest Chartier, Horace Saint-Germain et J.-B. Bousquet.

Changement de juridiction

La Corporation de Ste-Hélène vs Plante.

La demanderesse, représentée par Me J.-B. Bousquet, de cette ville, réclamait de l'un de ses administrés la somme de \$200.00 et plus pour taxes scolaires, taxes municipales, travaux de chemins et autres impositions foncières.

Depuis l'institution de cette action, la Législature provinciale a voté un amendement au code de procédure civile, renvoyant toutes ces matières à la Cour du Magistrat de district.

L'hon. juge Trahan, de la Cour Supérieure, a, de lui-même, référé le cas à la Cour du Magistrat, sans frais vu que cette question n'avait pas été soulevée par voie de plaidoyer préliminaire. La cause continuera donc devant la juridiction spéciale indiquée par cette nouvelle loi, venue en vigueur au cours du printemps 1934. Me Eugène Tousignant, occupe pour le défendeur.

Auto vs camion

Le Dr Léo Benoit, de cette ville, a été victime d'un accident d'automobile, mardi. Il était en route pour Montréal avec la voiture de son père, M. Eugène Benoit, et était accompagné de M. J. Beaunoyer, qui était au volant. En arrivant au poste d'essence Nadeau, à la route Saint-Hyacinthe-Sainte-Madeleine, la voiture du Dr Benoit entre violemment en collision avec un camion-automobile chargé de pommes. Le Dr Benoit fut blessé au cuir chevelu et son compagnon au nez. L'auto et le camion furent fortement endommagés.

Les voix du Cercle Ste-Jeanne-d'Arc

(suite de la 2e page)

moins étendue suivant les études. (Un illettré juge des choses par leur extérieur tandis que l'homme instruit peut plus facilement juger de la valeur réelle des événements et des actes) quoique sous ce rapport il y ait de belles exceptions; on rencontre des gens qui, sans avoir étudié dans les gros livres sont doués d'un jugement sûr et qui peuvent à l'occasion faire une remarque juste à tel beau discoureur qui se trouve désarmé par le gros bon sens de son homme. L'intelligence selon sa capacité d'approfondir les choses, selon ses pensées habituelles, son tour particulier d'imagination, selon son développement par l'étude marque donc différemment la personnalité.

4.—Quelle est la part de la volonté? Pour devenir quelqu'un, il faut d'abord le vouloir; la volonté c'est le moteur de toute énergie de toute activité; sans elle aucun progrès possible et qui n'avance pas recule, donc sans volonté nous serions vite quelconque. Une résolution prise, c'est la volonté qui soutient l'effort, et des efforts répétés comme de tout acte répété, naît l'habitude; cet état de repos où le devoir s'accomplit relativement sans effort, comme mécaniquement. Toutes les autres facultés se sont disciplinées à l'école de la volonté, celle-ci n'a plus qu'à afficher son règlement et toutes subalternes obéissent.

5.—Quelle est la part des influences extérieures: climat, milieu, genre de vie, profession. Un climat tempéré est certainement plus favorable à l'activité qu'un climat trop chaud.

Le milieu: Même sans s'en rendre compte, chacun subit l'influence de son milieu. On prend les idées, les habitudes, les manières des personnes avec lesquelles on vit: "dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es". Le genre de vie: L'ouvrière ou la mère de famille toujours à la besogne, trouvant son plaisir dans la satisfaction du devoir accompli, ne se confond pas, comme personnalité avec la mondaine qui n'a que faire de son temps et que ses plaisirs mêmes ennuient.

La profession: par l'ambiance, par les études qu'elle requiert, par la tournure d'esprit qui lui est propre, marque ses gens; point n'est besoin d'être grand psychologue pour différencier l'avocat du journalier.

6.—Quelle est la part de la liberté? Est-elle nécessaire à l'écllosion d'une vraie personnalité? Je réponds oui. Sans liberté, il ne peut y avoir d'initiative et que voulez-vous qu'on réussisse si on ne peut rien entreprendre. Si en face de quoique ce soit, il nous faut attendre un commandement ou une défense, on devient des automates et non des personnalités. Les éducations en serre chaude produisent-elles de bons résultats? Comme la plante qu'on apporte de chez le fleuriste pour la mettre en pleine terre sera vite brûlée par l'air trop grand pour sa constitution délicate; de même, l'enfant qu'on aura toujours éloigné de tout contact extérieur, de tout ombre de danger, sera plus exposé que celui qui aura appris jeune à lutter. Un jour ou l'autre, par la force des circonstances, il se trouvera en contact avec le monde. Par exemple, à l'âge de rentrer à l'usine, le jeune apprenti devra quitter le foyer pour la journée entière, quelquefois devra même aller habiter hors de chez lui, dans une ville étrangère et il sera forcément en contact avec des gens de toutes sortes, ayant reçu une éducation et des principes souvent fort différents des siens; si quand il était jeune alors que ses parents étaient là pour le guider, il n'a pas eu l'occasion d'apprendre à défendre ses principes, ne pourra-t-il pas se dire en face des paroles de ses compagnons: cette idée-là est neuve elle vaut peut-être la miennne, essayons-là puisque tout le monde ici pense comme ça.

La liberté qui s'exerce mal, dont on abuse, ne nuit-elle pas aussi grandement à la formation de la personnalité? Il faut savoir user de sa liberté et pour le savoir il faut l'avoir appris. L'enfant à qui on laisse quelque liberté en lui indiquant ses responsabilités et lui laissant ensuite subir les conséquences de ses actes apprendra bien par exemple à économiser les sous que sa maman lui donne chaque semaine, afin de se procurer telle chose dont il aura besoin, s'il a dû s'en passer pendant deux ou trois semaines pour avoir dépensé ses sous pour des bonbons.

IBERVILLE

—Mlles Alice Chenevert et Jeanne St-Georges, de Verdun étaient de passage dimanche dernier.

—M. l'abbé Joseph Martin vicaire à Côte St-Paul était l'hôte de M. et Mme O. Désautels la semaine dernière.

La force des choses

(suite de la 2e page)

té... que les enfants assassinent les parents... que les plus grands rouages nationaux grincent... que disparaît, avec la fierté du travail, la conscience professionnelle, alors la foule s'apercevant qu'on l'a trompée et que tout va mal, peut avoir des remous de raz de marée aux incalculables conséquences.

C'est toute la situation d'aujourd'hui.

Et si quelque chose tient encore dans l'effondrement d'une société sans Dieu, c'est parce que, un peu partout, le prêtre français, dans des conditions de misère parfois terribles résolu, surnaturel, la foi au coeur, continue à garder la flamme.

C'est parce que ce prêtre, officiellement ignoré, s'obstine à répéter au peuple les simples vérités du catéchisme:

- Dieu existe... Tu as une âme à sauver... Dix commandements à observer... Une conscience à écouter... Une patrie à servir ici-bas, et une autre à gagner là-haut... Alors, il n'y a pas prescription. Alors, le drapeau flotte toujours!

Jamais le rôle du prêtre ne fut plus beau! Non seulement, il affirme les vérités essentielles de toujours, mais, aux deux camps, il dit la parole du moment.

Debout sur la pierre d'angle, il crie à tous: "Le salut n'est pas dans la haine... Il est dans l'amour... Sans le Christ, vous ne pouvez rien... C'est Lui... Lui seul, qui est la voie! Lui seul a les paroles de la vie éternelle!"

C'est pour cela que tout ce qui veut vivre se rapproche aujourd'hui de la religion, seule force intacte... les jeunes élites, avec de l'espoir quand même plein les yeux, et aussi les vieux sceptiques d'hier.

M. Barthou s'en va à son éternité, le Crucifix sur la poitrine.

D'autres, confus de leur oeuvre néfaste, et revenant de beaucoup plus loin, se préparent à l'imiter, et ils mourront avec tous les sacrements. Mais, hélas, le mal est fait.

Puisse mon pays, à l'heure si grave qu'il vit aujourd'hui, et à cette terrible croisée des chemins, comprendre où est la vie... où est la mort.

Et, qu'une fois de plus, Dieu sauve la France!... Pierre L'ERMITE

BEDFORD

Le R. Frère Rolland, Mariste d'Iberville, autrefois professeur au collège St-Damien de Bedford était de passage ici ces jours derniers.

—Cette semaine eut lieu le mariage de Mlle Jeannette Ferland fille de M. Edmond Ferland avec M. Hercule Coupal de St-Jean.

—Mme Idola Poissant du Lac St-Paul en visite chez sa fille Mme Napoléon Pratte.

—M. Pépin de St-Eustache en visite chez son amie Mlle Germaine Campbell.

—Nous apprenons avec regret que Mlle Alice St-Onge est retenu à l'hôpital St-Charles de Saint-Hyacinthe pour opération; nous formulons des vœux pour son retour à la santé.

STE-HELENE

A l'occasion de la fête de la Toussaint et du jour des morts c'est le R. Père Tague, O.P., de Saint-Hyacinthe qui est venu aider pour les confessions et il a donné aussi deux sermons.

—En visite chez M. Arthur Lussier sa fille Mme Joseph Lavoie, son mari et leur fils René de Montréal.

—Chez M. N. Gaudette leur fille Mme Alphonse Fredette de St-Hyacinthe qui visita aussi sa soeur Mme I. Benoît.

—Chez M. Wilfrid Berthiaume leur fille Mlle Angela de St-Dominique accompagnée de sa tante Mme Cordeau.

—Chez Mme Nectaire Huot sa nièce Mlle Alice Larivière de St-Hyacinthe qui visita aussi Mme N.G. Leduc et chez M. Z. Sawyer.

ALLER ET RETOUR de St-Hyacinthe à

SHERBROOKE \$1.35 MONTREAL 80c

DEPART Samedi, 17 Novembre Par tous les trains ordinaires Aussi par train spécial à 9.25 a. m. Dimanche, 18 novembre par les trains ordinaires du matin

Retour jusqu'à lundi, 19 novembre Billets valables en première seulement. Pas d'enregistrement de bagage. Enfants de 5 à 12 ans, moitié prix. Pour renseignements consultez les agents

CANADIEN NATIONAL

LITURGIE DE LA SEMAINE

"PAX"

"Pour vivre coeur à coeur avec l'Eglise"

DIMANCHE 25ème après la Pentecôte; 5ème après l'Epiphanie; 3ème de novembre.

Grand'messe et messes basses: 5ème dimanche après l'Epiphanie

2ème oraison: S. Martin

3ème oraison: S. Menne, martyr

4ème oraison prescrite par l'évêque "En actions de grâces"

Préface de la Trinité

VEPRES: 5ème dimanche après l'Epiphanie

Mémoire de S. Martin, pape

Mémoire de S. Martin, évêque

N.B.—Durant tout le moyen-âge on allait au tombeau du saint évêque Martin comme on va aujourd'hui à Lourdes, à Ste Anne de Beaupré; l'histoire se répète. Voici un dicton des anciens: Brouillard à la St Martin hiver bénin!

FETES DE LA SEMAINE

12 novembre — lundi — rouge — S. Martin, I pape, martyr, Sd.

Cette fête n'était pas aussi populaire que celle de l'évêque Martin, célébrée hier.— Quelques remarques des anciens intéresseront probablement les lecteurs: "Tonnerre de novembre remplit les greniers — Givre à la Toussaint, Noël malsain."

13 novembre — mardi — blanc — S. Didace, confesseur Sd.

Cette fête d'un humble frère convers franciscain nous montre que nous pouvons être agréables à Dieu dans n'importe quel état. Les Franciscains pourraient le réclamer exclusivement pour eux.

14 novembre — mercredi — rouge — S. Josaphat, Ev. martyr D.

Cet évêque ruthène est un martyr de sa fidélité à reconnaître le Pape comme chef de l'Eglise.

15 novembre — jeudi — blanc — Saint Albert le Grand, Ev. Doc. D.

Pie XI a canonisé le professeur de S. Thomas. Prions le de nous donner l'amour de l'étude.

16 novembre — vendredi — blanc — S. Gertrude, Vierge, D.

Cette fête célébrée le 15 fut renvoyée au 16 depuis que S. Albert est inscrit au calendrier de l'Eglise universelle.

17 novembre — samedi — blanc — S. Grégoire le Thaumaturge, Ev. Conf. Sd. Demandons à ce saint qui fit reculer une montagne de nous aider dans nos difficultés présentes.

Advertisement for Marie Met beer featuring a comic strip. The comic shows a woman and two men discussing the beer. Text includes: 'MARIE MET FIN A UNE DISCUSSION avec LA BIERE DOW OLD STOCK', 'NON, MAIS ÉCOUTEZ-MOI... JACQUES! C'EST LA SAISON DU HOCKEY APPROCHE', 'TU ES FORT, TOI! ET S'IL NE SAIT PAS JOUER AU HOCKEY, COMMENT A-T-IL PU ARRIVER 3ÈME COMME SCOREUR L'AN DERNIER?', 'ALLONS, ALLONS, VOUS AUTRES... CÉSSÉZ VOS DISCUSSIONS ET PRENEZ UN VERRE DE CETTE DOW... IL N'Y A QUE LA-DESSUS QUE VOUS VOUS ACCORDIEZ!', 'J'AI RAISON, N'EST-CE PAS, JACQUES? IL N'Y A RIEN COMME UN VERRE DE DOW BIEN FROIDE!', 'POUR ÇA JE SUIS AVEC TOI, PAUL! ATA SANTÉ VIEUX!'.

Nouveau Moyen d'aider à Eviter les Rhumes — les Pharmacies Offrent des Echantillons

On offre à chaque famille de Saint-Hyacinthe un essai gratuit du Vicks Va-tro-nol pour le nez et la gorge — ainsi que de son compagnon, le Vicks VapoRub.

RESULTAT DE RECHERCHES La nouvelle découverte conduit à un système pour mieux maîtriser les rhumes

SYSTEME FACILE A SUIVRE

Il y a des années, le Vicks VapoRub a présenté la méthode moderne pour le traitement des rhumes. Les chimistes de Vicks ont, actuellement, mis au point le compagnon idéal du Vicks VapoRub — le Vicks Va-tro-nol — le nouveau moyen pour aider à éviter les rhumes.

Ces deux préparations, alliées à quelques règles d'hygiène simples, constituent le remarquable Système Vicks pour mieux maîtriser les rhumes. Des médecins pratiquants ont démontré cliniquement que le système Vicks aide à diminuer le nombre, la durée et les dangers des rhumes. (Le système est expliqué en détail dans chaque paquet Vicks).

Voici, brièvement, comment agit le système Vicks:

Pour aider à éviter les rhumes Observez-vous, ainsi que vos enfants, lorsque vous avez été exposés à certaines conditions que vous savez pouvoir donner lieu à un rhume, comme: Contact avec des personnes enrhumées — foules, locaux confinés ou mal aérés, salles publiques, changements brusques de température, exposition fortuite à l'humidité ou au froid, excès qui diminuent la résistance, tels qu'excès de table, de tabac, de boisson — après une dure journée de travail, ou lorsque vous êtes surmené.

Si vous sentez que vos fosses nasales, — ou la plupart des rhumes prennent naissance — sont bouchées ou irritées, et si vous éternuez, employez immédiatement du Vicks Va-tro-nol — quelques gouttes simplement dans chaque narine. Employé à temps, le Vicks Va-tro-nol aide à éviter nombre de rhumes désagréables et à vous en débarrasser dans leur phase de début.

Pour aider à diminuer la durée des rhumes Si un rhume s'est déclaré, ou vous prend à l'improviste, appliquez, au coucher, du Vicks VapoRub sur la gorge et la poitrine. Le VapoRub agit directement à travers la peau, comme un cataplasme. En même temps, ses vapeurs médicamenteuses sont inhalées à chaque respiration et pénètrent directement dans les voies respiratoires enflammées. Cette double action, se poursuivant pendant toute la nuit, détache les mucosités, adoucit les membranes irritées, soulage la respiration difficile et aide à dissiper la congestion.

Pendant la journée, n'importe quand, n'importe où, employez le Vicks Va-tro-nol d'heure en heure, selon les besoins. Vous avez ainsi un traitement complet pour 24 heures, sans les risques de l'absorption constante de drogues internes, qui dérangent si souvent l'estomac, spécialement chez les enfants.

Echantillons d'essai gratuits

Votre pharmacien a des échantillons gratuits combinés, contenant des pots et flacons d'essai de VapoRub et de Va-tro-nol — ainsi qu'un dépliant expliquant comment ces remèdes jumeaux, aidant à diminuer le nombre et la durée des rhumes, sont employés conformément au Système Vicks pour mieux maîtriser les rhumes. Demandez-les dès aujourd'hui, car la provision de votre pharmacien est limitée.

Dans nos campagnes

ROUEMONT

Dimanche dernier à l'issue de la grand'messe, la paroisse entière était profondément affligée, à l'occasion de la cérémonie d'adieu de son si dévoué pasteur M. l'abbé Arsène Nadeau, lequel s'est dépensé sans compter durant dix années, d'une manière générale à l'embellissement de notre village et pour la prospérité de notre paroisse.

Une adresse des plus touchantes, témoignant notre reconnaissance et exprimant nos regrets, lui fut lue par M. C.E. Lévesque, secrétaire, accompagné par MM. les maires du village et de la paroisse, Zoel Martin et Albert Charron; à la fin de laquelle on lui présenta une bourse honorable. Notre infatigable curé a vite maîtrisé son émotion et répondit à l'adresse en des termes sympathiques et doux, avec son éloquence de toujours, en disant, comment il avait aimé les vieillards, l'âge mûr, la jeunesse, et en particulier les enfants, à qui, il s'est sans cesse efforcé de leur inspirer le désir de la Sainte-Eucharistie.

Le départ eut lieu jeudi le 8 courant à 2 heures p.m. Toute la paroisse, le cœur en émoi, s'est fait un devoir de lui rendre un dernier hommage, en l'accompagnant jusqu'au lieu de sa nouvelle cure, c'est-à-dire Saint-Valérien.

—Mlle Noël Meunier, fille de M. Albert Meunier a quittée le monde pour entrer chez les Religieuses du Précieux-Sang à Saint-Hyacinthe.

—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Lassonde, décédé à l'âge de 84 ans et cinq mois. Le défunt laisse dans le deuil un fils, M. Aristide Lassonde de Rougemont; trois filles, R. Soeur Marie-Lutgarde, R. de la communauté des Soeurs Ste-Anne à Lachine près de Montréal, Mme Philippe Labossière, née Parmélia et Mlle Apolina de Springfield Mass., cinq frères: MM. Louis Lassonde de Ste-Cécile de Milton, Marc de Rougemont, Régis, Théodore et Isai de West-Warren, Mass., deux petits-fils MM. William Labossière de Springfield Mass., William Lassonde de Rougemont; trois arrières petits-enfants Claudette, J.-Claude et Gilbert Lassonde de Rougemont.

Conduisait le deuil M. Z. Martin, maire du village. Les porteurs étaient MM. Napoléon Gingras, Ubald Jeanotte, N. Desrosiers, Napoléon Beauregard, Alfred Saurette, Arthur Ostiguy.

On remarquait dans le cortège, outre ses parents inscrits ci-haut M. et Mme Cléophas Végiard, Mlle Angéline Tétrault de Ste-Angèle de Monnoir neveu et nièces du défunt, Mlle Rose de Lima Tétrault, M. J.B. Robert et une foule d'autres. Dans l'assistance les religieuses du couvent St-Joseph et leurs élèves.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Nadeau curé de la paroisse qui chanta également le service.

ST-THEODORE

A l'occasion de la fête de la Toussaint M. l'abbé J.B.O. Archambault supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe est venu prêter son concours au confessionnel.

—Mme Méril Gauvin a été passer la fin de semaine à Drummondville chez ses filles Mlles Rachel et Lucienne.

—M. Adélar Miclette et Mme Oscar Aubuchon de Phenix R.I., sont pour quelque temps au chevet de leur mère gravement malade.

—Mlle Jeanne Guilmette de Saint-Hyacinthe passe une quinzaine chez sa mère Mme M. Guilmette.

—M. et Mme Hervé Paquette et Mlle Thérèse Désautels de St-Paul étaient dimanche dernier chez M. Rémi Désautels.

—M. et Mme Ephrem Gauthier de Joliette étaient ces jours derniers chez Mme Victor Gauthier.

MARIEVILLE

Résultat des études au Pensionnat de la Présentation de Marie, pour le mois d'octobre 1934:

Cours universitaire, 4e année: 1ère Yvette Jubinville.

3e année: 1ère, Guilberte Delorme.

2e année: 1ère, Léonne Ostiguy. 1ère année: 1ère Marie-Antoinette Borduas.

Cours universitaire anglais: 1ère Simone Beaugard.

Cours primaire, 6e année: 1ère, Fernande Harrington.

5e année: 1ère, Lucile Choquette

4e année: 1ère Thérèse Meunier.

3e année: 1ère, Simone Roberge

2e année: 1ère, Pauline Pinsonnault.

1e année: 1ère Noella Pinsonnault

Cours préparatoire: 1ère Huguette Martel.

Cours primaire anglais: Cécile Lapierre.

Leur seule médecine

"Pendant bien des années," écrit M. Carl Kohnert de Melrose, Wis., le Novoro du Dr Pierre a été notre seul secours et notre docteur toujours présent et bon marché, pour tous les petits maux qui assiègent la vie d'une famille, spécialement les troubles digestifs et éliminatoires. Nous sommes devenus si accoutumés au Novoro du Dr Pierre qu'il nous manquerait quelque chose si nous n'en avions pas. C'est notre seule médecine. Nous avons rejeté toutes les pilules et autres préparations." Il n'est pas étonnant que ce remède fait de plantes soit devenu la médecine du foyer dans des milliers de familles. Pour plus amples renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

ST-SIMON

Le 2 novembre est décédée Mlle Angéline Jodoin, âgée de 52 ans, après trois jours de maladie. Elle laisse pour pleurer sa perte sa mère, ses frères, MM. Albert Jodoin, notaire, Hector, Emile; ses soeurs: Amanda, Parméla, Mme Hugues Desrosiers, Arthémise, Mme Alphérie Michaud, Rose-Alba, Mme Camille Lemonde, Marie-Louise et Annette; ses neveux M. l'abbé Louis Jodoin, du Séminaire de Saint-Hyacinthe, Jean-Paul, Léonard, Henri, Maurice, Paul-Eugène, Florent, Jean; ses nièces Aline, Mme Bousquet de St-Dominique, Léonie, Adrienne, Rachel, Marguerite, Rita, Lucienne, Yolande, Mlles Juliette, Cécile, Thérèse Lemonde, Marie Rita, Jeanne Michaud, Marcel et Gérard Lemonde.

Le service eut lieu le 5 courant. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Laroche, curé. Le service fut chanté par son neveu, M. l'abbé Louis Jodoin du Séminaire.

Les porteurs étaient MM. Léonard, Henri, Jean-Paul Jodoin, ses neveux, Roland, et Lucien Jodoin, cousins, et M. Léo-Paul Gendron de St-Simon.

Assistaient aux funérailles, outre ceux déjà nommés, M. et Mme Ephrem Brodeur, M. et Mme Victor Sylvestre, MM. Emile et Marcel Solis, Edmond Leblanc, Alexandre Ostiguy J.-B. Bousquet, MM. J.-B. et Gérard Chicoine, Mme Désautels de Ste-Rosalie, M. Joseph Jodoin et Mlle Germaine de Saint-Liboire, M. et Mme Joseph Benoit de St-Nazaire, M. Elie et Joseph, Mlles Alice, Marguerite, Juliette Jodoin de Varennes, MM. Lucien et Gérard Jodoin de Farnham Mlles Rose-Anna, Parmélie, Antoinette Jodoin de Saint-Hyacinthe, M. et Mme Hector L'Heureux, M. Narcisse Birtz de St-Liboire, M. Misael Ledoux de Drummondville, M. et Mlle Véronneau de St-Hugues, M. Louis Marcotte, maire de la paroisse, MM. Auguste et Joseph Chenette, M. Oswald et Mlle Vandal, M. et Mme Téléphore Jodoin, M. et Mme Napoléon Benoit, M. et Mme Eusèbe Lemonde, M. Saül et Mlle Juliette Gendron, le Dr Arsène Lafrenière, Mlle Alice et MM. Henri et Hector Valcourt, Mme Auguste Fournier, Mlle J. Brodeur, M. et Mme Rosaire St-Lauernt, M. L.-H. Ledoux, MM. Henry et Joseph Labonté, M. et Mme Alpha Chicoine, M. et Mme Michel Benoit, M. et Mme Arthur Martel, M. et Mme Eugène Martel, M. et Mme Roméo Sylvestre, M. et Mme Roméo Laflamme, M. et Mme Léo Laflamme, M. Omer Forest, M. et Mme Ulric Durocher, M. et Mme Albert Beaugard, MM. W. et A. Vallières, et Mlle Vallières, Mlle E. Lemonde, et son père Eusèbe, M. Alcide Richard, M. et Mme Donat Rivard, Mlle Valérie Chevette, M. Roméo Beaugard de St-Simon, M. et Mme Emile Lemonde et M. Irénée Lussier de Ste-Rosalie, M. et Mme Félix et M. Lucien Julien de Saint-Guillaume d'Upton, Mme Arthur, Mlle Florida, MM. Napoléon et Georges Birtz.

Offrandes de messes: M. l'abbé Louis Jodoin, M. l'abbé Pierre Loisselle de Ste-Anne-de-la-Pocatière, fa-

mille Moise Jodoin, famille Albert Jodoin, M. et Mme Charles Jodoin de Montréal, M. et Mme Hugues Desrosiers, M. et Mme Alphérie Michaud, M. et Mme Camille Lemonde, Mlle Alice Jodoin de Varennes, M. et Mme Ephrem Brodeur, famille Dr Collette, M. et Mme M.A. David, famille W. Vallières, famille J.A. Ostiguy, Mlle Thérèse Benoit, Mlle Hélène Marin.

Bouquets spirituels: famille Hector Jodoin et Emile Jodoin de Saint-Simon.

Sympathie: M. et Mme Victor Sylvestre, M. et Mme Arthur Champagne, Mlle Exilda Paul, M. et Mme J.H. Benoit, de St-Nazaire, Dr Eugène et Mlles Turcotte de Saint-Hyacinthe, Mlle R. Lafrance, M. et Mme R. St-Laurent, Mme Auguste Brodeur, famille Joseph G. Jodoin, famille Augustin Jodoin, famille Raymond Bourbeau.

FRELIGHSBURG

Mlle Blanche Bousquet de Montréal en visite chez M. Auguste Caron —Chez M. Paul-Omer Roy, Mlle Edmond et M. Jean-Marie Thibault de Sutton.

—Le 27 octobre, en l'église St-François d'Assise de Frelighsburg avait lieu le mariage de M. Léon Dubois à Mlle Juliette Houle de Dunham. Les mariés avaient pour témoins leur père respectif. M. l'abbé Conrad Maurice bénissait le mariage. Un Ave Maria et de jolis cantiques furent rendus par Mlles Yvette Cusson, Carmen Galipeau et Marie-Antoinette Loiseau de Dunham et Mlle Dolores Racine était à l'orgue. La mariée portait un ensemble brun, avec chapeau de même nuance, son bouquet se composait de roses et de fougère.

Les mariés partirent pour un voyage dans le comté de Mégantic.

—Chez M. P.E. Ouellette récemment: Mme Elisée Noisieux, Mme E. Fontaine, sa fillette Françoise, Claire Noisieux, M. et Mme F. Boudreau et leurs enfants tous de Dunham; Mlle Gertrude Dalpé de St-Armand, MM. et Mmes Clodomir Gladu, Rodolphe Gladu, Lucien Brodeur et leur famille, Mlles Marthe et Annette Desmarais, MM. Vincent Robert, Raymond Desmarais, M. Handfield, tous de St-Hyacinthe.

—Mlle Thérèse Frégeau de Saint-Jean, chez son oncle M. Henri Daudelin.

—M. Dieudonné Boudreau, M. et Mme Florian Boudreau à Montréal ces jours derniers.

—M. Paul-Emile Gosselin en promenade chez M. Arthur Gosselin à Granby et chez des parents à Black Lake.

—De passage chez M. et Mme Albert Gosselin dernièrement: MM. et

Mmes Arthur Gosselin de Granby, Francis Viens de Eastman, Esdras Dubois, Louis Guertin, de Disraéli.



Les RHUMES Sont Dangereux

Au premier indice de toux ou de rhume, ne perdez pas une heure: prévenez une maladie grave et abrégez la durée du rhume en agissant promptement. Faites prendre immédiatement Father John's Medicine. Il adoucit les membranes enflammées, congestionnées, dégage la congestion. Ce remède-aliment refait les tissus et aide le système à rejeter les déchets toxiques. Il accroît aussi la force de résistance à la maladie. Ne contient ni drogue, ni alcool. En usage dans les institutions et dans des milliers de foyers.

C'est un Plaisir...

de faire la cuisine sur un poêle brillant. Donnez à votre poêle le poli qui dure en vous servant de SULTANA. Elle est faite expressément pour donner un beau poli.

MINE A POËLE "SULTANA"

SULTANA LIMITED, MONTREAL

Vous proposez-vous de laisser à votre famille

\$5,000
OU PLUS?

Lisez ci-dessous comment on peut le faire à un prix raisonnable au moyen de la police "Modifiée 5" de la Prudential. Elle vous protégera pendant les cinq années suivantes moyennant une prime annuelle de JUSTE LA MOITIÉ du tarif payable ensuite. Jamais plus de quelques cents pour chaque dollar que vous désirez garantir aux vôtres.

ÂGE ACTUEL	POUR CHAQUE DOLLAR d'ASSURANCE	
Ann. le plus proche	votre contribution annuelle serait	
	CINQ PREMIÈRES ANNÉES	APRÈS CINQ ANS
20 à 23	moins de 1 cent	moins de 2 cents
24 à 39	moins de 1½ cents	moins de 3 cents
40 à 46	moins de 2 cents	moins de 4 cents
47 à 50	moins de 2½ cents	moins de 5 cents
Émise aussi aux Ages 51 à 60 ans		POLICE MINIMUM, \$5,000

Rien de Tel Que Maintenant

Consultez l'Agent ou le Bureau Local, ou le Bureau Central

J.-R. DUROCHER, assistant-surintendant
Edifice La Banque Provinciale
Saint-Hyacinthe



The Prudential
Insurance Company of America

EDWARD D. DUFFIELD
Président

Bureau Central
NEWARK, NEW-JERSEY



Un régal pour les buveurs de Thé Vert

La récolte de la nouvelle saison est arrivée du Japon. La première cueillaison des plantations du Japon est incomparablement riche en saveur et possède un arôme délicieux.

Demandez à votre épicer un paquet de Thé du Japon "SALADA" (étiquette verte)



L'homme comptait sans...

(suite de la 1ère page)
Therrien avait pris le maximum de précautions pour faire son coup, mais il avait compté sans une sonnerie électrique perfectionnée, qui avait averti immédiatement la famille du propriétaire.

On fouilla l'homme et l'on trouva sur lui une solide barre de fer, avec laquelle il aurait pu faire un mauvais parti à quelqu'un, en eût-il eu le temps.

Le grand connétable Ernest Benoit et le constable Zéphir Vincent furent immédiatement dépêchés de Saint-Hyacinthe à Saint-Barnabé, où ils s'assurèrent du prisonnier. Celui-ci a comparu devant le magistrat de district Emile Marin, qui l'a condamné à neuf mois de prison.

Orientons sérieusement...

(suite de la 1ère page)
une synthèse magnifique, traitant de Dieu créateur et cause première, des Anges, de l'homme, de l'animal, du végétal et du minéral, prouvant ainsi que l'homme est un véritable microcosme.

Ce point expliqué est le premier du programme proposé à l'étude de nos jeunes gens pour l'année courante. Il se résume sous un titre général bien explicite: "Devenir un Homme, être quelqu'un. Ce programme permettra d'analyser sérieusement, sous la direction des aumôniers, les points suivants: vouloir, savoir, croire, aimer, agir, se vaincre, se bien porter. Et cette étude analytique conduira vers une conclusion rigoureuse exprimée par cette parole de saint Paul: "Que le Christ soit formé en vous". Tel est le programme qui servira de thème à des discussions réellement pratiques pour préparer une culture générale et professionnelle, nécessaire plus que jamais à notre jeunesse.

Notre ville aura donc maintenant de belles organisations de jeunesse bien établies, mettant l'étude à la base de leurs actions futures. Déjà notre Patronage et nos cercles de l'A.C.J.C. se livraient sérieusement à l'étude des diverses questions sociales que tout citoyen et tout catholique doit connaître: il convenait que toute la jeunesse ait le même avantage. Aussi tous les pasteurs d'âme, nos éducateurs et nos apôtres laïques se réjouissent-ils de ce progrès marqué dans nos oeuvres de jeunesse et n'ont qu'un mot d'ordre à lancer: Vers les sources et les sommets. Dans ces cercles d'études, la jeunesse apprendra ce qu'est la vie, comment il faut prendre comme un fait, un résultat et une espérance: grande affaire, qui ne repose pas seulement sur nos arguments, mais sur la volonté qui est au fond des choses. Elle se façonnera aussi un idéal, qui n'est pas une fantaisie, comme plusieurs le croient, mais la vive représentation des réalités dont elle porte en elle tout le germe. Le jeune homme se préparera aussi à l'action, en s'habituant par la discipline du cercle à devenir maître de lui-même, remplaçant cette passivité si regrettable chez tant de nos jeunes par une activité énergique.

Tels sont les directives données par Mgr Desmarais. Puissent-elles être scrupuleusement suivies. Telle est la voie où nous t'invitons à marcher, élite aimée de notre jeunesse. Du soir de tes labeurs, de tes douleurs, des luttes de ton intelligence avec les ténèbres, élève ton coeur vers ces vérités si vieilles et si neuves, si familières et si oubliées! Laisse souffler sur ta tête le vent de l'Esprit de Dieu! Connais du mystère et l'épouvante et la tendresse, et puis-ses-tu, sur ta route confondue avec celle de l'humanité, voir monter l'aube attendue. C'est ainsi que tu vaincras le mal que tu recueilles malheureusement avec l'héritage de tes aînés. Quand au bien qu'ils ont fait, tu le feras fructifier au centuple. Puis-ses-tu devenir ainsi cette force dont parle quelque part Michelet, en disant: "Qu'un jour elle enlèvera le vieux monde dans un souffle de Dieu".

Cette causerie de Son Excellence fut agrémentée d'un intéressant programme par la fanfare du Patronage, de chants par la chorale du Patronage, de chants particuliers par M. Hervé Lachance et par la présentation d'une intéressante comédie: "On demande un acteur". Ce qui prouve, que l'agréable s'allie facilement à l'utile.

prof. J.-E. Paquin

On rend hommage à la...

(suite de la 1ère page)
occupaient des places d'honneur à l'église. Mme Paul-Emile Mercier, les docteurs Mercier, Gaspard, Aimé Fauteux, et M. Gérard Fauteux, faisaient partie du cortège, qui comprenait aussi M. Léon-Mercier Gouin, Mme Gouin et leurs enfants, ainsi que les enfants de feu M. Paul-Emile Mercier. Mme Paul Gouin et son fils Pierre s'étaient joints aux autres membres de la famille Mercier. A l'église du Gesù, le R.P. Paul Fontaine, S.J., a prononcé un bel éloge de celui dont on commémorait le souvenir. N'est-ce pas une chose remarquable, dit-il, même unie en notre pays, qu'un homme politique, disparu depuis quarante ans, ait laissé un souvenir aussi vivant chez ses compatriotes? Il faut chercher le sens exact de cette manifestation dans l'amour que Mercier a porté à la province dont il était le chef et à ses concitoyens.

Mercier fut avant tout un patriote courageux. Le peuple canadien l'a toujours trouvé prêt à la lutte aux heures de détresse. Chaque fois qu'une iniquité a pesé sur nos ancêtres, il s'est levé pour prendre la défense des opprimés. Les journaux ont dit ses oeuvres magnifiques d'administrateur honnête, ce qu'il a fait pour la colonisation.

Le peuple garde le souvenir de Mercier. Nous qui appartenons à l'ordre religieux qui l'avait aidé à développer ses extraordinaires talents, nous n'oublions pas quel brillant élève il fut à notre collège. Nous n'oublions pas surtout ce geste d'amitié qu'il fit aux Jésuites, en leur rendant les biens dont on les avait dépouillés. Honoré Mercier voulut avoir ses funérailles au Gesù où nous sommes réunis ce matin pour honorer sa mémoire. C'est d'ici qu'on le conduisit à sa dernière demeure. Le souvenir de Mercier sera éternellement vivant parmi nous.

D'autres discours, qu'il serait trop long de donner ici, et dont on a d'ailleurs lu le texte dans les journaux quotidiens, furent aussi prononcés par l'hon. P.-A. Choquette, contemporain d'Honoré Mercier et lui aussi un ancien de Saint-Hyacinthe, où il a fait ses études; l'hon. Athanase David, secrétaire de la province; l'hon. Hector Laferté, président du Conseil législatif; M. Edouard Rinfret, président de la Jeunesse libérale de Montréal.

CLARENCEVILLE

—Nos félicitations à M. et Mme Honora Boudreau qui sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers. Parraïn et marraine, M. Alexis et Mlle Rita Boudreau, frère et soeur de l'enfant. Porteuse: Mme Edmond Tougas tante de l'enfant.

—M. Edmond Torrance de Montréal était en promenade chez son père, dimanche dernier.

—M. et Mme Roland Tremblay de Montréal en visite chez M. Aimé Tremblay dernièrement.

—A partir du premier novembre la grand-messe a lieu à 10 heures en cette paroisse.

AIGRIS CONTRE LE MONDE ENTIER? — CELA DÉPEND DU FOIE

Stimulez la Bile de votre Foie — Pas besoin de Calomel.

Maintes gens qui se sentent aigris contre le monde entier, indolents et dans un état de débâlement général commettent l'erreur de prendre des médicaments, sans s'apercevoir que leur mal n'est que le résultat d'un foie qui ne fonctionne pas normalement. Ce dont vous avez besoin, c'est de stimuler la bile de votre foie. Commencez à faire dériver par votre foie ses deux litres quotidiens de liquide biliaire dans vos intestins. Faites recueillir à votre système et à vos intestins leur action normale. Les Carls Little Liver Pills (Petites Pilules Carls) ont le pouvoir de stimuler votre foie. Elles sont absolument inoffensives. Rapides. Elles agissent sur leur action. Retenez les succédanés. Ils ont tous le même effet.

Pourquoi la jeunesse...

(suite de la 1ère page)
rences, les causeries, les cercles, les groupements ne cessent de dispenser le savoir, de favoriser l'instruction et la culture.

Jusqu'aux cours universitaires qu'on offre au grand public, et dont il ne se soucie malheureusement pas assez. Et nous ne parlons pas des publications les plus diverses, des livres, des revues, des journaux, les meilleurs bien entendu.

Toutes ces richesses sont là, à notre portée. Nous n'avons qu'à les prendre. Il y a peut-être un effort à fournir pour les atteindre, mais qu'importe, si l'on considère la valeur du gain.

Plus que personne, les jeunes doivent viser à l'enrichissement de leur personnalité. Ils en ont un besoin plus pressant parce que les exigences de leur vie dépasseront celles des jours vécus par leurs aînés.

La jeunesse doit songer à se préparer pendant qu'il en est temps. Plus tard, il sera trop tard. On ne récoltera que ce qu'on aura semé. Et puisque l'étude est une force qui permet d'étayer les entreprises de chacun, est bien fou du cerveau qui prétend s'en passer.

Les constructions les plus solides sont celles dont l'architecte a bien préparé les fondations. Les vies les plus fructueuses sont celles dont la première partie s'est déroulée loin de la flânerie et de l'insignifiance.

La flèche lancée par un archer sans énergie et sans muscles va se ficher au-dessous de la cible après une trajectoire ridicule. Soyez des archers prévoyants. Préparez votre tir en visant juste... aux réunions de votre cercle.

ST-JEAN-BAPTISTE

—M. Roland Bellemare du collège Sacré-Coeur de Saint-Hyacinthe a

RÉSULTATS DE L'ÉPARGNE MÉTHODIQUE



Jos. ne gagnait pas un salaire élevé... mais il avait contracté l'habitude de l'économie... et régulièrement, chaque mois, il déposait de 15 à 20% de son salaire.

Naturellement, ses revenus augmentèrent avec les années et ses épargnes s'accrurent dans la même proportion, car il s'était fait une règle fixe d'épargner toujours dans la même mesure.

Comme conséquence, il décida de se marier; il avait en disponibilité \$2,000. en banque.

Epargnez régulièrement. Epargnez systématiquement. Ayez un objectif. Employez-vous à l'atteindre quoi qu'il advienne.

La Banque Provinciale du Canada

Gérant local: Succursale: Edm. Leblanc, St-Hyacinthe, Qué. Sous-Agences: St-Madeleine St-Pie de Bagot

passé les vacances de la Toussaint chez son père, le Dr Bellemare. —Le 5 novembre, messe à 8 hres et vénération des Reliques des saints.

AVIS AUX CREANCIERS

En ce qui concerne la proposition d'un concordat, d'une prorogation de délai ou d'un projet de traité de Hector Frenière, St-Labre Bagot, cultivateur. Veuillez prendre avis que Hector Frenière, demeurant dans le comté ou district de St-Hyacinthe, province de Québec, m'a présenté une proposition de concordat (prorogation de délai ou projet de traité) pour être soumise à ses créanciers. La réunion générale des créanciers aura lieu à mon bureau, le 22ème jour de novembre à dix heures de l'avant-midi. Daté à St-Hyacinthe, ce 3ème jour de novembre 1934.

Horace ST-GERMAIN, Séquestre officiel 93 Mondor, St-Hyacinthe

—Mardi soir, M. l'abbé Martel et quelques acéjistes de Saint-Hyacinthe vinrent donner conférences pour notre cercle Saint-Omer.

AVIS AUX CREANCIERS

En ce qui concerne la proposition d'un concordat, d'une prorogation de délai ou d'un projet de traité de Joseph Bousquet, fils, La Présentation, cultivateur. Veuillez prendre avis que Joseph Bousquet fils, demeurant dans le comté ou district de St-Hyacinthe, province de Québec, m'a présenté une proposition de concordat (prorogation de délai ou projet de traité) pour être soumise à ses créanciers. La réunion générale des créanciers aura lieu à mon bureau, le 21ème jour de novembre à dix heures de l'avant-midi. Daté à St-Hyacinthe, ce 2ème jour de novembre 1934.

Horace ST-GERMAIN, Séquestre officiel 93 Mondor, St-Hyacinthe

PETITES ANNONCES

De \$5.00 à \$12.00 Vous pouvez acheter un très Bon "Poêle" usagé au magasin BELANGER En face de la Station de Police

ON DEMANDE des femmes qui peuvent coudre chez elles. Machine à coudre nécessaire. Rien à vendre. S'ad. à Ontario Neckwear Co., Dept. 187, Toronto, 8.

A VENDRE.— Fournaise à air chaud en bonne condition. S'adresser 54 rue Ste-Marguerite, Albert McDuff.

MAISON A VENDRE.— \$300.00 en bas de l'évaluation municipale. Bâtie depuis 4 ans, coin Morison et Mondelet, 8 pièces, finie moderne, plancher bois dur, bungalow London, deux étages, cave 6 pieds. Très peu comptant. S'adresser à 4 rue Morison. Tél. 785-J.

A VENDRE.— Nous avons plus de dix maisons à vendre, en ville, à votre prix, c'est-à-dire à des conditions pour vous convenir. Venez nous voir avant d'acheter ailleurs. Nous pouvons vous vendre des propriétés rapportant de 12 à 15%.

Nous avons aussi plusieurs places d'affaires, épiceries, boulangerie, boutiques à bois, boutique de forge, garage, terres grandes et petites, emplacements, lots à bâtir, maison avec grand terrain et poulailler, près de la ville, etc.

Une visite est sollicitée. Gélinas et Legault, 29 rue St-Paul, ou Hôtel du Canada, Téléphone 570. jno.

A LOUER.— Un logement 6 pièces chauffées. S'adresser au no 97 rue Girouard. Tél. 788J. 16nov

CENDRES.— Cendres à donner, pour le charroirage. S'adresser au "Courrier".

ON DEMANDE jeunes gens, 18 ans et plus, pour faire travail permanent. S'ad. entre 2 et 4 hres p.m., à M. Poirier, 121 1/2, rue Cascades, au troisième, S-Hyacinthe. 1f

LA SANTE POUR TOUS — par les remèdes de Mme Summers, Vanderhoof Cie Ltée.

Mesdames, laissez-moi attirer votre attention sur ces remèdes. Je représente cette compagnie depuis 33 ans, j'ai demeuré 22 ans à Montréal. Je possède toutes les connaissances et j'ai l'expérience voulue, pour donner à chacune tous les conseils et les renseignements que vous aurez besoin. En plus j'ai les produits Choynière Engr. Venez ou écrivez-moi. Mme M.B. Nuckle, 17 rue Lafontaine, St-Hyacinthe, P.Q. Tél. 386.

UNE AUBAINE.— Avec \$20.00 à \$25.00 comptant vous vous procurerez un lot à bâtir de 50 x 125 pds, situé à dix minutes du centre de la ville. Pourquoi payer loyer toute votre vie lorsqu'une telle chance vous est offerte? Pour plus de renseignements adressez-vous au Courrier. jno

Avis sous la loi de faillite

Dans l'affaire de ERNEST BOUSQUET épicier, St-Pie de Bagot, P.Q., cédant. Avis est par les présentes donné que Ernest Bousquet, épicier de St-Pie de Bagot, P.Q., a fait cession de ses biens le 6ème jour de novembre 1934 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 20 novembre 1934 à 2 hres 30 de l'après-midi, au bureau du Séquestre Officiel au Palais de Justice à Montréal.

Pour avoir le droit de voter à la dite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée. Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gérant ou au syndic, lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations. Daté à Granby ce 7ème jour de novembre 1934.

J.A. DROUIN, gardien 138 rue Principale, Granby, P.Q.

Le Courrier de S.-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada \$1.50 par an; Etats-Unis, \$2.00. Au numéro, 5 sous. Imprimé et publié aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, à Saint-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), A.-J. Gaudreau, président-gérant.

MAISON ADOLPHE 211 Cascades. Tél. 405J. Durant cette saison d'automne, vous invite à visiter nos rayons d'habits et pardessus des plus récents modèles et des meilleures qualités, pour les plus bas prix. offre les derniers styles de CHAPEAUX FEUTRE, CHEMISES, CRAVATES GANTS — BAS CASQUETTES. Une visite vous convaincra.

Restez fidèle au charbon Écossais pour épargner de l'argent

Les propriétaires de fournaises qui brûlent le véritable Anthracite Écossais, le combustible propre, d'allumage facile, de combustion prolongée, qui ne prend que peu d'attention, estiment ce combustible être le plus pratique et le plus économique. Le véritable Anthracite Écossais ne fait pas de mâchefer, et moins de cendres — de grosseur commode. Assure une chaleur égale. Aucun capital inactif dans de nouvelles installations coûteuses. Nulle odeur hulleuse, ni suie, ni bruit. E.-J. CHARTIER TEL. 95 ST-HYACINTHE

VÉRITABLE ANTHRACITE ÉCOSSAIS

QUAND vous décrochez enfin cette situation longtemps convoitée... que l'avenir semble meilleur... et que vous vous sentez heureux... Annoncez par "Longue Distance" la bonne nouvelle à votre famille. Les vôtres seront heureux aussi. Répandez les bonnes nouvelles, demandez de l'aide, chassez l'ennui—par téléphone. Le service interurbain vous transporte partout, rapidement, sûrement et économiquement—à 100 milles ou près pour 30c. Voyez la liste des taux aux premières pages de l'annuaire.

Que ce soit pour une GLACIERE ELECTRIQUE, Système de chauffage à l'huile, RADIOS, etc., etc. (neufs ou usagés)

CONSULTEZ THEO. GAUTHIER EXPERT RADIOTRICIEN, DIPLOME DE LA N. E. L. ASS'N 46, rue St-Louis Tél. 257 Village St-Joseph

Spéciaux de novembre: Radios, \$25. et plus Glacières électriques, \$100. et plus Spécialité: Réparations de radios de toutes marques